NOS INSTITUTIONS—NOTRE LANGUE—NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

82e ANNEE No. 20 | LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE | VENDREDI 13 JUILLET 1934

JACQUES GÉRARD

CET ARTISTE CANADIEN-FRANÇAIS, PREMIER TENOR A L'OPERA COMIQUE DE PARIS, SERA ENTENDU EN CONCERT PUBLIC A SAINT-HYACINTHE, LE 16 JUILLET.— QU'ON LUI FASSE UN ACCUEIL DIGNE DE NOUS.

Jacques Gérard chantera à Saint-Hyacinthe, en concert public, le 16 juillet. Premier ténor à l'Opéra Comique de Paris, Gérard, qui est encore un jeune homme, est un des Canadiens français qui nous font le plus d'honneur à l'étranger. Il ne sera pas dit que cet artiste, un des plus consciencieux que nous ayons, n'a pas trouvé chez nous l'accueil qu'il méritait. Il ne faut pas que se répète, à son propos, la mésaventure de Mlle Gilberte Martin, pianiste. Ou bien, c'en sera fini pour jamais de la réputation intellectuelle de notre ville. On fera à Jacques Gérard une salle comble et ce sera très bien. Nos gens ont eu d'ailleurs l'occasion de l'entendre dimanche dernier, dans deux de nos églises, la cathédrale et l'église de Notre-Dame-du-Rosaire. Ils savent à qui ils ont affaire; ils voudront maintenant applaudir l'artiste visiteur dans un autre milieu, celui du théâtre, où il s'est particulièrement distingué, tant en Europe qu'en Afrique et en Amérique. Il nous arrive trop souvent, à Saint-Hyacinthe, de mal recevoir les artistes. Non par parti-pris, mais par indifférence, insouciance, laisser-faire, toutes qualités bien canadiennes-françaises. Il faut que cela cesse, et nous sommes assurés que nos concitoyens, pour peu qu'ils réfléchissent, auront à coeur de recevoir Gérard comme il se doit.

• • •

Jacques Gérard, de son vrai nom Gérard Poisson, est originaire d'Arthabaska. Un protégé de feu le sénateur Lawrence-A. Wilson il fit ses études musicales en Belgique, au Conservatoire de Bruxelles, puis à Paris, où il fut élève de Speck, régisseur général du "Metropolitan" de New York et de l'Opéra de Paris. Au pays depuis août dernier, il doit retourner en France en septembre, pour reprendre à Paris ses fonctions de l'Opéra Comique. Depuis qu'il est au Canada, après une absence d'une douzaine d'années, Gérard a donné de nombreux concerts, notamment à Montréal, Québec, Arthabaska, sa ville natale, Victoriaville, etc. Il a choisi de venir aujourd'hui à Saint-Hyacinthe, et nous devons en être fiers. La carrière artistique de ce Canadien a été jusqu'ici marquée de succès. Hors Paris, Jacques Gérard a chanté dans toutes les grandes villes de France, du nord au sud, et il s'est fait également applaudir en Afrique, au Caire et à Alger. Un homme qui a su gagner le coeur de Paris et de toute la France, doit être assez bon pour Saint-Hyacinthe. Aussi voulons-nous croire que son passage chez nous ne fera qu'ajouter à la liste de ses triomphes.

• • •

Gérard Poisson, puisqu'il faut parfois l'appeler par son nom, appartient à une famille d'artistes. Fils d'un musicien distingué, feu Roméo Poisson, qui fut organiste sa vie durant, il est le neveu d'A. Suzor-Côté, le grand peintre canadien, de feu Adolphe Poisson, poète, celui qu'on appelait le barde des Cantons de l'Est, et le violoniste Roland Poisson, de Montréal, est son frère. Il est assez probable que Roland Poisson figurera au concert de Saint-Hyacinthe. Nous ne pouvons malheureusement donner la chose comme certaine, vu les difficultés causées actuellement par la grève des musiciens canadiens. A tout événement, Jacques Gérard est à lui seul une assez forte personnalité pour que nos concitoyens se donnent la peine de l'entendre. Ceux qui le feront ne seront pas déçus, et ceux qui s'abstiendront auront sûrement lieu de regretter leur négligence. Comme nous l'avons dit, Jacques Gérard repartira en septembre pour la France. Sans doute, pendant plusieurs années encore, nous ne le reverrons pas au Canada. Faisons en sorte, à Saint-Hyacinthe, qu'il garde de nous un bon souvenir, et qu'il ait parfois, dans son exil doré, le désir de nous revisiter.

Harry BERNARD

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

LE DOCTEUR CARTIER

Le docteur Cartier, qui vient de mourir dans notre ville, était une pittoresque et sympathique figure. Il était le type de l'ancien médecin de campagne, qui demandait timidement $2. pour mettre un enfant au monde, après une course en voiture de vingt milles, et n'était pas toujours payé. A Sainte-Madeleine, où il exerça sa profession pendant quarante-quatre ans, il ne cessa d'être le bienfaiteur des humbles et des pauvres. Cela est tellement vrai que le docteur Cartier, qui avait été médecin actif pendant près d'un demi-siècle, est mort pauvre lui-même. Cet homme était un simple. Portant l'un des beaux noms du pays, médecin à une époque où le praticien était roi de son village, ayant tâté de la politique avec succès, il ne laissa l'orgueil ni les honneurs lui monter à la tête. Toujours il resta lui-même, humble et besogneux, modeste dans ses goûts, terrien dans l'âme et gentilhomme jusqu'au bout des ongles. Conservateur en politique, il avait été le seul "bleu" à pouvoir représenter à Québec le comté de Saint-Hyacinthe. Il parlait de cette aventure comme d'une bonne farce jouée aux libéraux. Mais il n'avait gardé aucune amertume des avatars par la suite rencontrés. Cet homme était un sage, et il se moquait volontiers des jeux mesquins que suscitent les passions. Dans son vieil âge, il n'avait de plus grand souci que de taquiner le poisson au bout d'une ligne. C'était un pêcheur enragé, qui avait couru toute la province en quête de pièces de choix. Cette occupation de dilettante le consolait de l'abandon de la profession qu'il avait tant aimée. Sa disparition, prématurée malgré ses 85 ans, cause un vide qui ne sera pas tôt rempli, tant à Saint-Hyacinthe que dans son vieux village de Sainte-Madeleine, où il dormira son éternel repos.

LE "TUQUON" ET LA CEINTURE

Nous cueillons dans la revue américaine "Liberty", (14-7-34), une annonce du bureau touristique de la province de Québec. C'est une horreur. Au premier plan, une vignette de fantaisie, avec la légende: "Bienvenu" les amis, in the Laurentians of Quebec." Un homme qui laboure, abandonne un moment son travail, pour lever au bout du bras gauche un "tuquon" de laine, et saluer les amis en mauvais français. Il est mal rasé, affublé d'une chemise à gros carreaux, les reins ceints, comme on disait au collège, d'une ceinture genre fléché. Cela sous un soleil de juillet. Nous serions curieux de savoir comment le bureau touristique conçoit ses annonces puor les mois d'hiver? Il faudrait au moins un gaillard en maillot de bain, faisant le plongeon dans la baie d'Hudson, au milieu de janvier, pour faire pendant au laboureur de carnaval. Sans insister sur la faute grotesque qui s'étale dans la phrase française, trois mots, que comporte l'annonce. Celle-ci relève du ministère de la Voirie. M. Perrault doit en être fier.

H.B.

———:-o-:———

LE R.P. A. LEDUC, O.P. ENSEIGNERA A ROME

Le P. Laurin lui succède à Saint-Hyacinthe.

Le R.P. Augustin Leduc, O.P., directeur de l'Oeuvre du Noviciat des Dominicains, de cette ville, partira en septembre pour Rome, où il doit enseigner à l'Angélique. Entre temps, il fera de la prédication dans l'Ouest canadien. Il a quitté Saint-Hyacinthe, où il est remplacé à l'Oeuvre du Noviciat par le R.P. D.-M. Laurin, O.P.

LE DR A.-P. CARTIER EST DECEDE A L'AGE DE 85 ANS

Une figure sympathique qui disparaît.— Petit-cousin de sir Georges-Etienne Cartier.— Il était malade depuis déjà longtemps.

Sa carrière

Une figure sympathique disparaît avec la mort du docteur Antoine-Paul Cartier, de cete ville, décédé lundi dernier à son domicile, vers midi 15. Malade depuis longtemps, il était âgé de 85 ans.

Outre son épouse, née Marie-Ernestine LeNoblet-Duplessis, le défunt laisse trois fils: Jacques-Narcisse, qui fut organisateur des forces conservatrices dans la province de Québec, lors des dernières élections fédérales, actuellement à Saint-Gabriel de Brandon; Jean, employé aux Douanes, Montréal; Paul, professeur de chimie à l'Université de Montréal; deux filles, Mme Collette, (Pauline), épouse du Dr J.E.A. Collette, de Saint-Hyacinthe; Mme W. Déziel, (Alice), de Montréal; une belle-fille, Mme Cartier, veuve du Dr Georges-Etienne Cartier, également de Montréal; une soeur, Mme F.-X. Germain, (Louise Cartier), de Saint-Hyacinthe.

Il laisse aussi 24 petits-enfants et cinq arrière-petits enfants. Le Dr Georges-Etienne Cartier, l'un des chefs du mouvement des "Jeune-Canada," Montréal, est son petit-fils.

Le Dr Cartier eut la distinction d'être le seul député conservateur que le comté de Saint-Hyacinthe ait jamais envoyé à la Législature provinciale. Cela se passait en 1892. Le défunt était cousin issu de germains avec sir Georges-Etienne Cartier, l'un des pères de la Confédération canadienne. Il était né à Saint-Antoine-sur-Richelieu, le 17 juin 1849, fils de Narcisse Cartier, marchand.

(suite en dernière page)

L'actualité

LA VIE SIMPLE ET PLEINE DU MEDECIN D'AUTREFOIS

Le Dr A.-P. Cartier et l'époque de la médecine héroïque.— Vieux souvenirs politiques.— De sir Georges-Etienne à M. Mathias Tellier.

Le missionnaire laïque

Le Devoir, (10-7-34), *sous la signature de L.D., consacre à notre vénérable concitoyen, le docteur A.-P. Cartier, décédé lundi dernier dans les circonstances que l'on sait, les lignes suivantes:*

Le docteur Antoine-Paul Cartier, qui vient de mourir à Saint-Hyacinthe à l'âge de 85 ans, était l'un des derniers survivants de l'époque de la médecine héroïque. Il avait terminé ses études médicales à l'Ecole Victoria en 1873. Il y a de cela 61 ans!

Il s'établit d'abord à Coaticook où il resta deux ans et puis il vint dans la paroises de Sainte-Madeleine dont il fut l'un des pionniers.

A cette époque, les routes les meilleures étaient ardues. Il n'était pas rare que le médecin fût absent de chez lui trois ou quatre jours d'affilée, quand il était appelé auprès d'un malade gravement atteint. Il lui fallait une grande facilité d'adaptation pour ne pas souffrir de son état. Le Dr Cartier l'avait, cette facilité. Il était tout de suite chez lui, dans la plus modeste chaumière, faisant sa propre cuisine et parfois la cuisine du malade ou de la malade. Mais cela, c'était le beau côté. Que de fois ne dut-il pas ou baptiser des nouveaux-nés ou ensevelir des morts. Le médecin était l'auxiliaire du prêtre, un véritable missionnaire laïque.

(suite en dernière page)

L'un des prix Leroux à M. M. Archambault

Au congrès de l'A.C.J.C.

La région de Saint-Hyacinthe a eu sa part des honneurs lors du dernier congrès de l'A.C.J.C., tenu à Nicolet.

M. Maurice Archambault, du Cercle Girouard du Séminaire de notre ville, fut l'heureux gagnants d'un des prix Leroux.

Le prix Leroux était accordé à celui qui ferait le meilleur travail sur la restauration régionale et la petite industrie. Le Comité Central a préféré à beaucoup d'autres le travail de M. Archambault, et lui a décerné le premier prix ($10.) dans la section des cercles collégiaux

———:-o-:———

M. ARMAND PHILIE MEURT A MONTREAL, A 25 ANS

Le défunt était le fils de M. L.-F. Philie, directeur des finances de la ville de Montréal.— Autrefois de Saint-Hyacinthe.

Les funérailles

M. Armand Philie, fils de M. L.-F. Philie, directeur des finances de la ville de Montréal, autrefois de Saint-Hyacinthe, est décédé à Montréal samedi dernier, à la suite d'une intervention chirurgicale.

Le défunt, natif de Saint-Hyacinthe, n'était âgé que de 25 ans.

Outre son père et sa mère, (née Clémentine Renaud), il laisse trois frères, Roland, Robert et Paul. Le défunt était employé depuis plusieurs années à la Banque de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin, en la paroisse de l'Immaculée-Conception, Montréal. La levée du corps fut faite par le R.P. A. Déry, S.J., le service funèbre chanté par M. l'abbé Albert Renaud, vicaire à Saint-Liboire, oncle du défunt, assisté de M. l'abbé Maurice Godbout, assistant-chapelain à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, et du R.P. Rosaire Renaud, S.J., comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par MM. L. F. Philie, son père; son grand'père, M. Louis Philie; ses frères, Roland, Robert et Paul; ses oncles, MM. Germain et L.-H. Philie, Esdras Renaud et Arthur Bernier, ce dernier de St-Hyacinthe; ses cousins, MM. Roger Lahaise, Edmond Pépin, le Dr Maurice Bernier, René Fréchon, Raoul Pépin, Raoul Gosselin, Jacques et René Bélanger.

———:-o-:———

DEUX MONTREALAIS TUES A UN PASSAEG A NIVEAU

Leur auto va se jeter au devant d'un train filant à toute allure.— Les victimes sont A.-B. Levine et William Miller.

Ils ne virent pas le train

Un tragique accident de chemin de fer est survenu samedi dernier dans l'après-midi, vers trois heures trente, à Britannia Mills, à douze milles environ de Saint-Hyacinthe. Deux Montréalais, qui retournaient chez eux en camion, ont été frappés et tués instantanément par un train, au passage à niveau des Chemins de fer nationaux.

Les victimes sont MM. A.-B. Levine, âgé de soixante ans, domicilié à 5596, rue Clarke, et William Miller, âgé de trente-cinq ans, domicilié à 3681-b, rue Drolet. On a transporté leurs corps à Montréal, mais le coroner de la région, le docteur Auger, de Sainte-Hélène de Bagot a tenu son enquête à Saint-Liboire.

(suite en dernière page)

LES 60 ANS D'EXISTENCE DE L'UNION S.-JOSEPH DE SAINT-HYACINTHE

Cette société locale et régionale de secours mutuels fête son jubilé de diamant dimanche dernier, à St-Hyacinthe.— Son histoire depuis 1874.

M. Horace Saint-Germain

Des fêtes solennelles se sont déroulées dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, à l'occasion du soixantième anniversaire de l'Union Saint-Joseph-de-Saint-Hyacinthe, société locale et régionale de secours mutuels.

L'Union Saint-Joseph fut fondée en 1874 à Saint-Hyacinthe, par un groupe d'ouvriers charitables, sous la direction spirituelle de M. l'abbé Louis-Zéphirin Moreau, alors curé de la cathédrale, devenu par la suite évêque de Saint-Hyacinthe.

Ses débuts furent modestes, la société ne faisant d'abord affaires que dans la ville. Elle ne comptait en 1890 que 200 membres et son fonds de réserve ne s'élevait alors qu'à $5000. En 1900, grâce à l'esprit d'initiative du Comité central et au dévouement de ses agents recruteurs, le nombre des membres atteint 3.500, et la réserve se chiffre de $60.000. Depuis, l'Union Saint-Joseph n'a cessé de prospérer. De 1900 à 1933, elle a versé à ses membres la somme respectable de $2.513.000 sans compter les bénéfices. Un rajustement de ses taux, conformément aux données modernes de l'assurance-vie, et aux exigences du gouvernement provincial, fut fait en 1922. La société, d'après les der-

(suite en dernière page)

LE R.P. R. VINCELETTE, PREFET DES ETUDES

Le R.P. Richard Vincelette, C.S.C., un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, vient d'être nommé préfet des études au Collège de St-Laurent, que dirigent les Clercs de Sainte-Croix, près Montréal. Le Père Vincelette enseignera aussi le grec, dans la classe de rhétorique.

———:-o-:———

LA VOIX DE L'A.C.J.C.

LA JEUNESSE OUVRIERE ET LES CATHOLIQUES

Le mouvement de la jeunesse ouvrière en Belgique.— Le journal, outil indispensable.— Propagande et succès.

par L. Geoffrion

L'association de la jeunesse ouvrière, en Belgique, vient à peine de naître que déjà elle assaille l'inspecteur du travail de requêtes pour améliorer la condition des jeunes ouvriers.

Malheureusement la guerre survient et enlève la plupart des chefs de ce beau mouvement. De 1914 à 1918, on s'efforce de former des dirigeants et des dirigeantes qui prendront la tête du mouvement, lorsque la paix sera venue. A l'armistice, l'idée avait fait son chemin et on comprend la nécessité de grouper tous les jeunes ouvriers sans une organisation spéciale. Ce premier groupement porte le nom de "Jeunesse Syndicaliste". C'était en 1919.

Remplis d'ardeur, ces jeunes voulaient comme les apôtres aller enseigner toutes les nations; ils durent se borner pour le moment à Bruxelles et à ses environs. Peu nombreux, mais remplis de zèle, ils fondent quelques cercles qui s'unissent en 1920 pour former une fédération. Peu à peu les cadres s'élargissent et d'autres cercles viennent grossir le premier noyau.

(suite en dernière page)

LA VIE DU PASSÉ

A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOTRE REGION

par G. P. A.

Le 14 mai, E. Hébert vendit à son frère Pierre ses terres de St-Grégoire et, le 5 août suivant, les syndics eurent la complaisance, l'imprévoyante faiblesse de décharger ces terres des hypothèques qui leur servaient de garantie.

Le 5 février 1868, les syndics et l'entrepreneur choisirent pour experts arbitres O. Généreux, Victor Bourgeault et Joseph Barbeau. Ceux ci examinèrent les travaux, après avoir pris connaissance du marché et ils estimèrent à 200 piastres la valeur de la pierre sculpture omise à 40 deux pierres cassées audessus d'une porte, etc., jusqu'à un montant total de $276.90. Par contre ils reconnurent que l'entrepreneur avait droit à 2.65 piastres pour travaux extra dans les fondations, à $74.24 pour avoir tiré les joints au mortier noir, etc., le tout s'élevant à $425.29 et l'on dut en passer par la sentence des arbitres.

Le 7 février 1868, Pierre Lacroix qui fut longtemps secrétaire-trésorier pour la municipalité de St-Simon accepta la charge de secrétaire-trésorier pour les syndics au prix banal de 30 piastres par année.

G.P.A.

M. BOUCHARD DEVIENDRA PEUT-ETRE MINISTRE?

Que mijote-t-il dans la marmite politique?— M. Jacob Nicol, organisateur en chef des forces libérales?— Le maire de Saint-Hyacinthe, ministre des Travaux publics?

Autres rumeurs

Une dépêche au Devoir, *datée de Québec,* (10-7-34), *parle de remaniements ministériels possibles, dans le cabinet de M. Taschereau. Il y est question de M. T.-D .Bouchard, de Saint-Hyacinthe, comme ministre des Travaux publics et des Affaires municipales. Nous reproduisons textuellement, pour mémoire:*

Québec, 10. (D.N.C.) — Quelque chose mijote dans la marmite politique. L'on parle de plus en plus d'un remaniement ministériel afin de prévenir des dissensions menaçantes.

Nous avons annoncé la promotion de M. Jacob Nicol au poste d'organisateur en chef des forces libérales et la promotion de M. Laferté au poste de président du Conseil législatif. Cette double rumeur, à laquelle nous avons fait écho, n'a pas été démentie. Des hommes influents du parti ajoutent même que M. Nicol jouera bientôt un rôle plus important dans le ministère .

(suite en 4e page)

— PAGE FÉMININE —

LES VOIX DU CERCLE STE-JEANNE D'ARC

Dimanche dernier au soir, nous avions le bonheur de recevoir la visite de Monseigneur Decelles à notre Cercle. Son Excellence vint nous donner une causerie intime de plus d'une heure sur un sujet très pratique: "Les raisons fondamentales de la lutte que nous devons faire contre les toilettes inconvenantes et les relations imprudentes de la jeunesse". Monseigneur eut beau se défendre qu'il ne voulait prêcher que les absentes, parce qu'il avait trop bonne opinion de nous, nous y avons bien pris notre petite part de profit, pour laquelle nous lui sommes tout à fait reconnaissantes.

Après quelques notes joyeuses de musique, Mlle Pelletier improvisa quelques mots aimables de bienvenue au digne conférencier, puis celui-ci débuta par les plus délicates précautions oratoires. Impossible d'analyser au complet les idées, réflexions, faits, exemples qui passèrent sous nos yeux. La secrétaire ne peut que transcrire la liste des notes les plus importantes qu'elle a écrites sur ses genoux.

Comme préface, Monseigneur nous rappelle d'abord que la vraie religion se reconnaît aux bonnes oeuvres, selon l'apôtre S. Jacques: "De même que le corps sans l'esprit est mort, ainsi la foi sans les oeuvres est morte." Or, la première bonne oeuvre est d'éviter le péché, surtout le scandale. Vous ne pouvez donc pas rester vraiment chrétienne, et surtout pieuse fille, si vous n'évitez pas toute immodestie (vêtement, tenue, relations) qui scandalise plus ou moins, qui porte au mal selon une échelle de degrés, depuis la simple tentation jusqu'au péché grave. Voilà ce que vous avez le devoir d'étudier, de savoir et d'admettre, comme nous l'explique le conférencier dans la suite.

"Ne soyez pas des naïves". Vous vivez au milieu du monde, vous devez jusqu'à un certain point connaître la vie, apprendre ses lois, constater ses misères sans y prendre de mal. Toute personne appelée à faire du bien aux autres joue l'office d'une garde-malade qui panse les plaies parfois infectes du corps social, en évitant toujours de s'infecter elle-même.

"Soyez franches avec vous-mêmes." Dites-vous à vous-mêmes la vérité. Beaucoup de filles ou femmes non méchantes s'entêtent à dire qu'il n'y a pas de mal dans tel amusement, dans telle toilette, dans telle familiarité, dans telle lecture, parce qu'elles ne veulent point s'interdire le plaisir sensuel qu'elles y éprouvent. Elles s'étourdissent pour ne pas réfléchir à ces choses-là. Défiez-vous de la duplicité pratique qui consiste à garder un extérieur de piété, d'honnêteté, tout en vivant d'une façon mondaine.

"Revêtons-nous des armes de la lumière; conduisez-vous comme des enfants de la lumière," dit S. Paul. La lumière de notre esprit, c'est la vérité; l'erreur et l'ignorance en sont les ténèbres. Quand on s'avance dans la lumière, il y a toujours plus de chance de ne pas tomber que si l'on marche dans les ténèbres, ou à tâton ou à l'aventure. Cherchons la vérité, n'ayons pas peur de la vérité: il suffit d'avoir un coeur droit qui ne vise que le bien. La sainte modestie ne consiste pas dans l'ignorance, mais dans la vraie et prudente science. Cette connaissance de la nature humaine et des dangers de la vie sociale, qui nous montre à quel point nous portons le trésor de la grâce dans des vases fragiles, n'allez pas la puiser dans les romans ou dans les mauvaises conversations; mais demandez-la à votre mère, à une amie sage et plus âgée, à votre directeur de conscience.

Cette doctrine morale, que je ne fais que résumer, vous la connaissez et l'admettez toutes, nous dit le conférencier: ayez donc le courage d'en admettre les conséquences dans la pratique de votre vie.

A la maison: vêtement d'une modestie irréprochable; c'est aussi important que dans l'église, à cause de l'éducation des enfants et de la compagnie intime des hommes. Sur la rue et dans les bains publics surtout, aucune nudité, considérée comme indécente par les personnes sages et bien pensantes. Il faut se fier aux honnêtes gens en cette matière et il faut, sur plusieurs points, corriger les mauvaises modes. Enfin, la source commune de la plupart des fautes impures et de la plupart des malheurs qui arrivent, avec tout un cortège de misères, ce sont les sorties seul à seul entre jeunes gens. "Qui aime le danger, périra". Qui s'expose, tombe. Demain? Dans un mois? Un an? Je l'ignore, mais je sais qu'il n'y a pas d'exception.

Volages et peu intéressées aux choses sérieuses, les jeunes filles, dit-on souvent sans réfléchir. Si vous étiez venus à la conférence de Monseigneur, vous nous auriez vues attentives jusqu'au bout de ce beau et grand sermon "fait pour les autres", Sous nos coiffures d'été, nos jeunes têtes, qui travaillent plus qu'on ne croit, ont emporté de quoi méditer pour toutes les vacances.

Messagère

———:-o-:———

L'EXEMPLE

Vous frémissez au vent des calmes altitudes,
Arbres de la montagne où je passais hier;
Planté dans le terroir, chacun de vous est fier
De posséder la paix des hautes solitudes.

Si tous les coeurs avaient votre belle attitude!
Campés sur l'idéal, dressés vers l'azur clair,
Le temps de vivre un peu leur serait moins amer,
Et, comme vous, ils connaîtraient la quiétude.

Toujours grandir, toujours *monter, grandir encor*!
Tendre vers l'infini d'un incessant effort,
Dominer sans orgueil et contempler sans crainte!

Sur l'humaine cohue, et la haine et l'effroi,
Au-dessus de la lutte et plus haut que la plainte,
Comme un arbre tranquille, ô mon coeur, dresse-toi!

Albert LOZEAU

Le cancer rouge...

Le prêtre est un chef.

Le chef doit savoir ce qui se passe dans le camp adverse.

Or, il se passe ceci:

Nous arrivons à la phase d'épanouissement de la plus savante et de la plus réalisatrice guerre faite à la religion et, par conséquent, à la société.

Au siècle dernier, l'athéisme a sévi dans la bourgeoisie.

Aujourd'hui, il est descendu dans le peuple.

Pendant que les journaux du boulevard endorment l'opinion ou la distraient avec les crimes journaliers la propagande athée s'étend... s'étend....

Et on peut en constater les effets dans l'attitude actuelle et les yeux d'une foule d'ouvriers.

* * *

Prenez une carte du monde.

Sur cette carte s'allonge un cancer rouge, c'est l'immense Russie.

Ce cancer glisse ses tentacules de mort à travers les cinq continents avec une organisation minutieusement étudiée et poussée à outrance, dans tous les milieux.

Ouvriers, paysans, soldats, marins, cheminots, petits commerçants, intellectuels, jeunes gens, jeunes filles, femmes, enfants... personne n'y échappe.

* * *

La campagne est menée par tous ces étrangers qu'ont rejetés hors de leurs frontières les pays prudents qui veulent vivre leur vie normale.

Ces étrangers n'ont rien à perdre. Ils n'ont ni patrie ni foyer. Ils sont grassement payés par Moscou.

Alors, ils chargent à fond.

La campagne est faite "à la russe", c'est-à-dire sauvage, impitoyable, sans aucune discussion d'idées.

Elle sera sanglante demain si les circonstances sont propices.

C'est un fascisme, et autrement brutal que l'autre.

* * *

La religion, il n'en faut plus, et à aucun prix, et aucune.

Car la religion s'avère comme le SOLEIL OBSTACLE.

Ou plutôt il n'y a qu'une seule religion: l'athéisme.

En dehors de lui, rien n'a le droit d'exister.

Tout cerveau doit penser ce qu'a pensé Lénine, et rien que cela.

Autrement, il n'y a qu'à le supprimer.

C'est net, comme un coup de sabre.

* * *

Cette campagne est, en même temps, profondément hypocrite.

Tel jour de grève, les meneurs métèques ont débauché tous les ouvriers d'une usine, et ceux-ci clament l'Internationale dans la rue.

Quelques-uns pourtant travaillent encore, et avec une silencieuse ferveur. "Ceux-là sont mes meilleurs ouvriers, me disait le patron de cette usine. Mais je sais que ce sont eux qui ont préparé toute la grève".

* * *

Si vous voulez avoir une idée d'ensemble de l'offensive russe, allez, rue d'Artois, à Paris.

La Fédération nationale catholique a constitué là une exposition gratuite de documents, de journaux de lettres, de photographies d'une incontestable authenticité, et dont l'horreur est telle qu'il ne faut pas y amener d'enfants.

Vous y verrez les foules mornes, faisant la queue à la porte des boulangeries.

Vous y verrez des paquets d'enfants, morts de faim, et qu'on emporte par charretées... une mère tuant sa fille, et la donnant à manger à son jeune frère.

Vous y lirez, épinglés au mur, des lettres de désespoir, qu'on a réussi à faire passer malgré le Guépéou.

Et cela dans un pays qui était jadis, le grenier de blé de toute l'Europe.

Du blé, il y en a encore.

Mais on l'arrache des mains de ceux qui le firent pousser, et on le vend, afin d'avoir plus d'argent pour l'armée rouge et pour la propagande.

—La propagande!...

C'est le cri satanique de toute la mystique russe, qui a ses apôtres, voire même ses martyrs.

Elle se fait par tous les moyens: par le journal, le tact, le cinéma, le théâtre, la conférence, la T.S.F.... les colonies de vacances, gratuitement gorgées d'enfants.

Elle se fait surtout en incarnant une idée dans une phrase à l'emporte-pièce... phrase qui se jette... qui se vrille dans le cerveau des simples.

* * *

Ce fut d'ailleurs toujours le moyen chéri des Loges:

...Le cléricalisme, voilà l'ennemi!

Le million des Congrégations...

Les curés... sac au dos!...

Moscou continue et amplifie:

L'Eglise consacre l'esclavage de la femme...

Par le soupirail du confessionnal, l'Eglise épie le foyer...

L'Eglise veut que la femme soit seulement la machine à fabriquer des enfants...

L'Eglise contre les travailleurs.

LA RELIGION, C'EST L'OPIUM DU PEUPLE!...

Cette dernière trouvaille est particulièrement chère aux "sans-Dieu" Aussi la servent-ils à profusion dans tous les milieux ouvriers.

Mais les meneurs guettent toujours avidement l'occasion propice pour passer à l'action directe.

Plus fascistes que Mussolini, ils plaquent ce mot fasciste sur n'importe qui, ou sur n'importe quoi.

Dans les endroits où ils sont les maîtres, à la moindre initiative française ou religieuse, ils accourent en autocars, armés jusqu'aux dents.

Ainsi firent-ils, ce mois-ci, à Roubaix, Chaumont, Grenoble, Cambrai, Denain, Saint-Etienne, Marseille, Toulon, Lyon...

Dimanche dernier, à Crosne, paisible petit village, à deux kilomètres de Villeneuve-Saint-Georges, un brave homme de curé fait, d'accord avec son maire, une kermesse pour ses oeuvres.

Immédiatement, le Comité antifasciste se dresse, imprime un tract, où il rappelle que "le Pape a donné sa Bénédiction à Dollfus, assassin de 150 enfants de milliers de travailleurs autrichiens... (sic), et qu'il faut arracher au bourreau les camarades Kuntz et Thaelmann!... etc..."

Par conséquent, la kermesse ne doit pas avoir lieu!...

Et, à cause d'une poignée d'étrangers, un bon curé, Français de France, n'aura pas, pour sa paroisse française, l'argent dont il a tant besoin!...

* * *

Le devoir des chefs est donc d'abord de connaître cette situation, et de dénoncer ce cancer.

Ensuite, de défendre le cerveau de leur peuple du répondant, d'avance, à une douzaine de calomnies, toujours les mêmes.

La cause du respect humain n'est pas toujours la lâcheté.

Très souvent, un ouvrier rougit de sa foi, parce qu'il ne trouve pas intérieurement la réponse à l'objection ou à la blague du camarade.

Cette réponse, c'est au prêtre à la fournir.

* * *

Le devoir encore, c'est, le terrain étant déblayé, de dresser inlassablement, devant l'ouvrier français, qui est bon et compréhensif, les dogmes essentiels, en dehors desquels c'est le troupeau russe... l'abattoir russe la maison à l'envers... la fin d'une civilisation dans le sang et la bêtise des grands mots.

Que chaque prêtre... que chaque valeur sociale... homme... femme... jeunes gens... jeunes filles, sente aujourd'hui cette responsabilité du simple et du grand Credo, seule formule de salut.

Le peuple se sauve, ou il se perd, par ses élites.

Puissiez-vous, à l'heure grave que nous vivons, être de cette élite-là... et remettre, en votre secteur à vous votre fraction de patrie dans le chemin de ses traditions et de sa destinée!...

Pierre L'ERMITE


APOLLO
LIMONADE PURGATIVE
Une purgation avec Apollo est agréable et suivie d'un bien-être incomparable. Apollo lave le foie et les intestins. 1
En vente partout - 25c

TROUBLES des CHALEURS Enrayés
Durant les chaleurs, les troubles d'estomac et de digestion sont plus fréquents. Les enfants jouent aussi avec plus d'ardeur. Voici ce qu'écrit à ce propos Mme Mary Mason, 53 Atlantic St., Halifax, N.E.: "Quand les enfants sont fatigués et nerveux durant les chaleurs, je leur donne des Tablettes Baby's Own au coucher et, le lendemain matin, ils sont heureux et bien portants". Inoffensives même pour les plus jeunes bébés, ces tablettes soulagent efficacement les coliques, troubles de la canicule, fièvre simple et autres malaises ordinaires. 25c le paquet. F21G
TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS
TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Essayez cette saveur nouvelle
"SALADA"
THÉ DU JAPON
(VERT NATUREL) 678F
'Frais des plantations'

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes
Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent s'éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit: "Chaque femme de ce pays devrait connaître les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur. 25c
Zutoo
EN VENTE PARTOUT

Billets de Fin de Semaine
dans tout le Canada
Confort Sécurité Prix réduits
1. Excursion de deux ou quatre jours
Aller et retour pour le prix d'un billet simple plus un quart. Ces billets sont valables, à l'aller, du midi du vendredi jusqu'au midi du dimanche; au retour, jusqu'au dernier train du lundi suivant, inclusivement, heure solaire.
2. Excursion d'une journée
Aller et retour pour le prix d'un billet simple. Ces billets sont valables, à l'aller, dans tout train du dimanche (seulement) qui part après 3.00 a. m.; au retour, dans tout train et le voyage devra commencer pas plus tard que minuit le même jour, heure solaire. M-67F
Billets et renseignements complémentaires aux agences du
PACIFIQUE CANADIEN

Moins de
2½c par jour
par personne
...c'est tout ce que cela coûte
pour CUIRE par L'ELECTRICITÉ

Savez-vous qu'il est positivement moins coûteux de cuire par l'électricité que par toute autre méthode? L'électricité est de beaucoup le meilleur marché des combustibles que vous pouvez employer. Elle est peu coûteuse et ne se gaspille pas, car vous ne la consommez que QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN. La cuisson par l'électricité implique aussi l'économie des aliments. Les mets ont une meilleure saveur et sont plus assimilables, car toute la valeur nutritive de chacun d'eux est conservée. Rien ne se perd quand vous cuisez par l'électricité. Et vous avez de plus, l'avantage d'une cuisine fraîche et propre, ainsi que beaucoup moins de travail. Choisissez VOTRE poêle électrique sans plus tarder. Payez aussi peu que $5. comptant et la différence $3. par mois.
Southern Canada Power Company Limited
"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

LA VIE AGRICOLE

Le mildiou et la pourriture des pommes de terre

Le mildiou des pommes de terre (aussi appelé maladie de la pomme de terre) et la pourriture qui le suit, peuvent gâter facilement tous les ans un bon tiers de la récolte possible de patates. Les recherches conduites par le service de la botanique de la division fédérale des fermes expérimentales l'ont démontré. Elles ont démontré également que l'on peut prévenir une bonne moitié de cette perte, et peut-être même toute cette perte, par des pulvérisations bien faites et que la durée de conservation des pommes de terre est largement prolongée.

Cette maladie destructive fait son apparition vers la fin d'août ou au commencement de septembre. Toutes les plantations de pommes de terre peuvent être attaquées. On reconnait la présence de la maladie par les taches foncées, imprégnées d'eau qui paraissent sur les feuilles. Lorsqu'il fait humide, ces taches, sur le dessous de la feuille, se recouvrent d'un fin mildiou gris, lequel en réalité se compose de nombreuses branches, portant d'innombrables spores ces spores sont les graines ou la fructification d'une moisissure parasitaire qui se nourrit à l'intérieur de la feuille et tue, en ce faisant, la feuille. Ce parasite est le champignon du mildiou, et la région affectée sur la feuille est le mildiou. Naturellement, la maladie est propagée par ces spores. Sur les tubercules, la maladie se manifeste sous forme de régions déprimées, brun foncé, qui peuvent causer une pourriture destructive en cave.

On peut maîtriser le mildiou en pulvérisant avec de la bouillie bordelaise. Il faut au moins cinq applications de bouillie pour les Irish Cobblers et six à huit pour les Montagnes Vertes. On commence quand les pieds ont de six à huit pouces de hauteur. Les dernières applications sont très importantes. Le mélange de bouillie généralement recommandé se compose de 4 livres de couperose bleue, 4 livres de chaux et 40 gallons d'eau. La chaux peut être sous forme hydratée. Elle doit être de la meilleure qualité que l'on puisse se procurer. La pierre à chaux est plus satisfaisante et devrait être parfaitement éteinte. Le moyen le plus économique est de préparer une solution mère de couperose bleue et de chaux dans de bons récipients. Des barils ou tonneaux d'une capacité de 40 gallons conviennent pour cela. Mettez dans le premier tonneau environ 30 gallons d'eau et faites-y dissoudre 80 livres de couperose bleue en suspendant l'ingrédient chimique dans un sac, juste au-dessous de la surface de l'eau. Lorsque les cristaux de couperose sont dissous ajoutez suffisamment d'eau pour faire 40 gallons. Dans le deuxième tonneau mettez 80 livres de la meilleure pierre à chaux et éteignez-la en y ajoutant de l'eau graduellement. Lorsque la chaux est éteinte ajoutez suffisamment d'eau pour faire 40 gallons. Ces deux tonneaux contiennent respectivement 2 livres de couperose bleue et de chaux, par gallon d'eau. On les recouvre pour empêcher l'évaporation et pour prévenir l'entrée de saletés ou d'autres substances qui pourraient nuire à la bonne application de la bouillie. Pour préparer la bouillie de pulvérisation il faut tout d'abord déterminer la capacité de la cuve du pulvérisateur. Supposant que cette cuve contienne 80 gallons, on y verse 72 gallons d'eau et on y ajoute 4 gallons de la solution de couperose bleue énergiquement brassée (8 livres de couperose bleue) ainsi que 4 gallons du lait de chaux bien brassée (8 livres de chaux). On passe la solution de chaux par une toile à fromage ou par le tamis fourni avec le pulvérisateur. Il ne faut jamais mélanger ensemble les solutions-mères de couperose bleue et de chaux avant de les avoir, au préalable, diluées avec de l'eau.

Les parasites des moutons

Les moutons sont une proie facile pour les parasites, à cause de leur nature et de leurs habitudes, et ils en souffrent plus que tous les autres animaux de la ferme. Ces parasites sont même devenus un grand obstacle au succès de l'industrie ovine dans la province de Québec. Presque tous les troupeaux de la province sont affectés de parasites internes ou externes, dont les plus répandus et les plus nuisibles sont les vers de l'estomac, l'ascaride, le ver crochet, le ver nodulaire, les douves, les coccidies et les vers des paumons. Beaucoup de ces troupeaux infestés ne produisent à peu près rien, soit parce que les sujets reproducteurs n'atteignent pas la taille désirée, soit parce que les moutons adultes, maigres et infestés de vers, portent de la laine de qualité inférieure, ou ne donnent qu'un pauvre rendement de viande lorsqu'ils sont abattus pour la boucherie. Beaucoup de débutants dans l'industrie ovine n'ont pas réussi et se sont découragés à la longue parce qu'ils ont employé pour commencer des moutons infestés de parasites.

Les parasites internes opèrent d'une façon sournoise et trompeuse; toujours invisibles, ils continuent sans cesse leur oeuvre de destruction dans les animaux. Ils s'opposent à l'assimilation de la nourriture; ils irritent les organes de l'animal en suçant le sang; ils l'empoisonnent par les toxines qu'ils secrètent, l'affaiblissement à la longue et peuvent même le faire mourir.

Les bons logements, une provision abondante d'aliments sains, le changement fréquent de pâturages et l'emploi d'un vermifuge à intervalles réguliers sont des facteurs qui aident à maîtriser les parasites chez les moutons.

A la station expérimentale fédérale de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q., nous avons réussi à prévenir l'invasion des parasites en administrant aux moutons des capsules Nema. Un moment bien choisi pour ce traitement est avant de mettre les moutons sur un nouveau pâturage ou dans une bergerie non infestée. Pour combattre les poux et les tiques nous plongeons les moutons dans un bain Cooper avant qu'ils sortent au printemps et de nouveau en automne. D'autres moyens préventifs sont les suivants: on enlève des cours les tas de fumier infestés, la bergerie est désinfectée à la chaux après chaque traitement, on change les pâturages de temps à autre et le foin est toujours donné dans les râteliers pour qu'il n'adhère pas au fumier. Enfin, on évite d'entasser les moutons dans la bergerie ou de les faire pourchasser par des chiens.

———:-o-:———

L'emploi des engrais chimiques sur les prairies

Les expériences conduites par les fermes expérimentales fédérales et les collèges d'agriculture dans les provinces des Prairies fournissent des renseignements utiles et de bon aloi sur la valeur des engrais chimiques ainsi que des renseignements sur d'autres moyens d'augmenter les rendements des récoltes. En ces cinq dernières années, on a constaté au cours de ces recherches que certains engrais chimiques, et spécialement le phosphore, ont permis d'obtenir des augmentations remarquables dans les rendements de récoltes dans certains districts. On a constaté que les applications d'engrais chimiques doivent être faites dans la rangée même, avec le grain et non à la volée sur la surface de la terre. L'application faite de cette façon est plus économique et permet de mieux maîtriser les mauvaises herbes, car les mauvaises herbes entre les rangées sont étouffées par la végétation luxuriante du grain fertilisé. On a obtenu dans certains districts jusqu'à dix boisseaux de plus par acre au moyen de petites applications d'engrais chimiques. On voit que ces applications offrent un très bon moyen de réduire sensiblement le prix de revient par boisseau.

A quel moment faut-il couper le foin

La saison de la fenaison approche, et il peut être utile à ce sujet de rappeler au cultivateur que la valeur nutritive du foin est réglée dans une grande mesurer par la phase à laquelle il est coupé. Les recherches conduites sur les fermes expérimentales fédérales ont bien mis ce fait en lumière. Lorsque le foin est récolté au bon moment et bien fané, on est sûr d'avoir un fourrage savoureux et nourrissant. Si l'on attend pour le couper que la graine se soit formée, on perd beaucoup sur la digestibilité et la valeur nutritive. Chose singulière cependant, malgré que le foin dans l'Est du Canada représente une forte proportion de la valeur annuelle de toute la récolte, la récolte du foin est plus négligée que toute autre.

Une bonne partie de la récolte de foin se compose d'un mélange de trèfle et de mil. Comme le trèfle domine généralement dans la récolte de la première année, le foin devrait être coupé lorsque le trèfle est prêt, c'est-à-dire au commencement de la période de floraison. Lorsque le trèfle est coupé de bonne heure le regain pousse mieux et donne une meilleure récolte de graine. Dans la deuxième année de récolte, il faut commencer à couper lorsque le mil en est à sa meilleure phase, c'est-à-dire lorsque les plantes ont bien formé leurs épis et avant que la pleine floraison soit passée. Lorsque le mil est coupé avant la floraison, il contient suffisamment de protéine digestible pour les vaches qui donnent de huit à dix livres de lait; s'il est coupé après que la graine s'est formée, il a à peine la qualité suffisante pour fournir une ration d'entretien.

———:-o-:———

Produits laitiers canadiens

Les nouveaux règlements sur l'industrie laitière interdisent l'emploi de déclarations trompeuses ou exagérées touchant un produit laitier quelconque, que ces déclarations soient faites dans une réclame ou sur le paquet même. Et naturellement il est aussi illégal de vendre, d'offrir ou d'exposer en vente ou d'avoir en sa possession des produits laitiers qui ont été l'objet de déclarations fausses, trompeuses ou exagérées. Les règlements sont très précis. Il faut que la description du produit soit fidèle et exacte. Par exemple, pour le beurre, la qualité exacte doit être indiquée aussi bien dans la réclame ou annonce que sur les emballages ou paquets. Si l'on trouve en possession d'un marchand de détail du beurre qui est d'une qualité inférieure à celle qui est indiquée sur l'emballage le marchand de détail enfreint aux règlements par le fait même qu'il a en sa possession du beurre dont la catégorie est faussement indiquée. Les catégories régulières pour le beurre de beurrerie sont les suivantes: "Première Catégorie", "Deuxième Catégorie", "Troisième Catégorie" et "Sans Catégorie". Le marquage sur les paquets ou les pains de beurre doit donner une description fidèle et exacte de la qualité du beurre. L'apposition des catégories sur les paquets de beurre est facultative, sauf dans ces provinces qui ont adopté une loi autorisante.

———:-o-:———

DANS LES ÉCURIES MODERNES

—Le Bon Vieux Minard

Quand les chevaux rentrent à l'écurie avec des coupures causées par les fils de fer ou des furoncles de selle, ou que les vaches ont la mastite, la chose à faire est de se procurer une bouteille de Minard tout de suite, comme le sait M. Dowd, de Glenboro, Man., qui écrit:

"J'aime votre Liniment Minard. Je tiens à l'avoir à la maison. J'ai trouvé votre Liniment Minard particulièrement bon contre les coupures que causent aux chevaux les fils barbelés." C'est un médecin de famille qui a préparé le Liniment Minard, il y a plus de 50 ans. Encore inappréciable dans toute écurie et dans toute maison.

Types modèles canadiens

L'emploi volontaire, dans la vente des volailles habillées par le producteur au consommateur, des types-modèles établis par le gouvernement canadien, a eu le plus heureux effet sur ce commerce; il a permis de standardiser et d'améliorer les produits offerts en vente et a permis aux producteurs d'empocher tous les ans des milliers de dollars. Et l'effet de ces bons travaux se fait toujours sentir. Tous les ans plus de 400 wagons de volailles habillées sont inspectées au Canada, à partir de Vancouver dans l'Ouest jusqu'à Halifax dans l'Est et de Rivière-la-Paix au nord à la frontière internationale au sud. Si l'on voulait une nouvelle preuve du progrès du commerce des volailles habillées au Canada on la trouverait dans l'ouverture du nouveau marché pour les dindons canadiens en Grande-Bretagne où plus de 2,000,000 de livres ont été expédiées en ces deux dernières années. Les dindons canadiens de la catégorie A étaient la plus belle qualité de dindons qui ait jamais été présentée en quantité commerciale sur ce marché, qui est le plus important du monde. Il appartient maintenant aux producteurs canadiens de maintenir la réputation que nos produits se sont acquise en observant fidèlement les types-modèles établis par le gouvernement canadien.

———:-o-:———

ET CET AUTRE...

Parce qu'ils ont fait un cours d'université, qu'ils ont étudié le droit, fait de la médecine, du commerce, entrepris des chantiers ou encore voyagé pour des maisons commerciales, des gens croient avoir une connaissance parfaite des choses de la colonisation.

Aussi condamnent-ils sans réserve la politique de l'établissement des Canadiens chez eux.

Ca n'a pas de sens commun, disent-ils.

A ce groupe d'ELITARDS se joint un autre groupe qui croit avoir la science infuse au moins sur une matière, celle de la colonisation.

Pour ce groupe aussi il vaudrait mieux que pas une famille canadienne ne s'intéresse aux terres arables incultes de notre pays.

Sur quelles données ces gens basent-ils leurs affirmations?

Aucune.

Quelques-uns sont passés par un pays de terres neuves en allant à la chasse ou à la pêche.

Et ils sont certains de connaître à fond ce problème.

Albert Filion, fils de Louis, de St-Nazaire, comté de Dorchester, n'était pas de ce groupe; d'abord parce qu'il n'avait pas fait de cours d'université, ensuite parce qu'il ne croit pas connaître un problème sans l'avoir étudié soigneusement.

C'est peut-être pour cela qu'en 1923 il laissait la paroisse de Saint-Luc, de Dorchester, pour aller tenter de gagner sa vie en établissant sa famille en Abitibi.

Il n'était pas tout à fait millionnaire, car son transport payé jusqu'à La Sarre, il lui manqua $12.00 pour faire rendre son ménage sur le lot qu'il avait pris du gouvernement le lot 31, du rang IV, de Palmarolle.

Il dut abattre le premier arbre; c'était la forêt vierge.

Le voyageur qui passe par là voit aujourd'hui sur la terre de M. Filion une bonne maison, une étable, une grange de 30 x 60, 5 vaches, des taurailles, deux chevaux, deux boeufs 14 porcs, des poules, des instruments aratoires, 50 acres de terre en culture, des défrichés où des animaux pacagent.

C'est une famille de huit personnes qui peut vivre par elle-même. Et chaque année, avec les défrichés qui s'agrandissent les revenus augmentent.

Et le marché de la ville de Beattie n'est qu'à 10 milles de là.

———:-o-:———

Des nausées après les repas

"L'estomac de notre fille ne fonctionnait pas normalement," écrit Monsieur J.J. Boldt de Hayfield, Man. "De nombreux mets ne lui convenaient pas et elle avait souvent des nausées après les repas. Grâce au Novoro du Dr Pierre il lui est maintenant possible de prendre ses repas régulièrement et son état de santé est bien amélioré". Cette fameuse médecine d'herbe stimule les fonctions de l'estomac. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

———:-o-:———

ST-THÉODORE D'ACTON

M. et Mme Théo. Jodoin et Mme Jos. Picard sont de retour d'un voyage de quelques jours à Lewiston Me.

—M. et Mme Charles Gendron de Montréal passent une quinzaine chez Mme Michel Dumaine.

—Chez M. J.O. Picard M. et Mme Donat Picard de Whitinsville, Mass.

—Chez Mme T. Dumaine M. et Mme A. Dumaine de Ste-Rosalie.

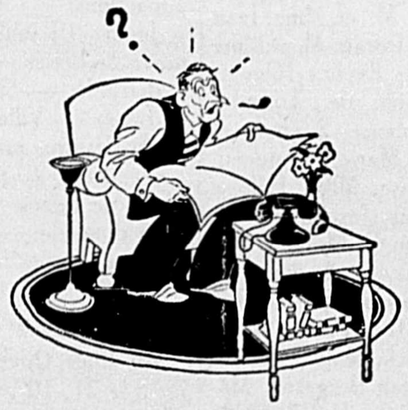
—Chez M. Léo Picard M. et Mme F.H. Beauregard ainsi que leur fils Grégoire et George-Etienne de Drummondville.

—Chez M. Jos. Paré M. et Mme Omer Fontaine de St-Hyacinthe.

QUAND

vous lisez qu'un ami vient d'hériter la forte somme . . . et qu'il reviendra sans doute s'établir en ville . . .

?



Appelez-le par téléphone interurbain . . . soyez le premier à le féliciter.

Le service interurbain est le moyen le plus rapide et le plus facile d'atteindre un ami absent, soit pour lui offrir des félicitations ou renouer une amitié. Il renferme une note personnelle. Vous pouvez téléphoner à environ 100 milles pour 30 cents. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

AIGRIS CONTRE LE MONDE ENTIER?—CELA DÉPEND DU FOIE

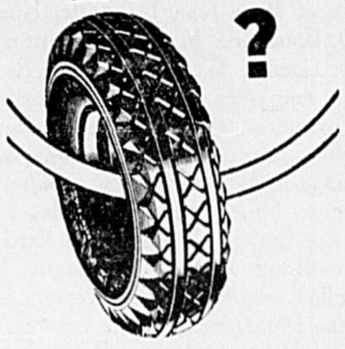
Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Maintes gens qui se sentent aigris contre le monde entier, indolents et dans un état de délabrement général commettent l'erreur de prendre des sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales qui font simplement mouvoir les intestins et ignorent le foie.

Ce dont vous avez besoin, c'est de stimuler la bile de votre foie. Commencez à faire déverser par votre foie ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. Faites recouvrer à votre estomac et à vos intestins leur action normale.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) vous remettront bientôt. Purement végétales. Inoffensives. Sûres. Rapides. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 81F

VOS PNEUS VOUS PROTEGERONT—ILS PENDANT Les VACANCES ?



Remplacez vos pneus usagés par des

PATHFINDERS GOODYEAR de 1934

Ce sont de véritables Goodyears, — cependant, regardez ces prix !

Garantie de 12 mois contre tous défauts et hasards de la route

Alp. GREGOIRE

124, rue Concorde Tél.392



Cet été vous pouvez à très bon compte vous payer un voyage de vacances avec tout le confort et toute la sécurité de trains modernes et rapides.

Excursions de 21 jours dans les Maritimes.

Voyages de 45 jours à la côte du Pacifique.

Randonnées de 16 et de 45 jours aux Parcs Nationaux.

Billet et quart pour voyages de fin de semaine et du dimanche.

Demandez les brochures explicatives et des renseignements sur les hôtels. L'agent du Canadien National vous aidera volontiers à régler votre itinéraire.

E.-O. PICARD

35, RUE LAFRAMBOISE

TÉL. 354

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

NOTES LOCALES

Tém. de sympathie

On trouvera ci-après la liste des témoignages de sympathie adressés à la famille Ostiguy, de cette ville, à l'occasion du décès de Mlle Madeleine Ostiguy:

Tributs floraux: Mlles Ostiguy, M. et Mme Henri Saint-Jacques, M. Octave Brunelle, Dr et Mme Emile Ostiguy, Dr Paul Ostiguy et sa famille, Dr et Mme J.E. St-Onge, M. et Mme Arthur Ledoux, Mme Raoul Lamarche, M. et Mme Gaston Jeannotte, M. et Mme Homer Dufresne et Mlle Estelle Ostiguy, Mme et Mlle Benoît, M. et Mme Jean Jeannotte, Hon. T. D. Bouchard, M. T.A. St-Germain et sa famille, M. et Mme Paul Richer, les employés de la Cie Mutuelle du Commerce et de la Cie Mercantile, Mme Jules Richer, les employés du magasin Woolworth, un groupe d'amies: Mme P. Pothier, Mlles Françoise Bouchard, Marie Bouchard, M. Chalifoux, Simone Champagne, Marcelle Godbout, Claire Dufresne, Jeannine Desjardins, Simone Lacroix, Lucille Messier, Pauline Pothier, Marcelle Delage, Lucie Brunelle, Doris Fee et Isabel Myers; un groupe d'amies: Mlles Gilberte Benoît, Pauline Bélanger, Lucile Collette, Jacqueline Delage, Fernande Godbout, Hélène Marin, Marjorie Stebbens, Françoise Brodeur, Berthe Delage, M. et Mme A. Deslandes.

Télégrammes: Rev. Mère Supérieure, Toronto, Mlle Estelle Ostiguy Montréal, M. L.A. Brunelle, M. et Mme Béique, Chambly Bassin, M. et Mme Bernard Benoît, Trois-Rivières Mlle Marie-Jeanne Leclerc, Montréal famille B. Bélanger, M. Camille Madore, Québec, familles Duckett et Arès, Dr J.H. Larose et sa famille, Waterloo.

Messes: un trentain par M. et Mme J.A. Ostiguy, Maurice Jean et Bernard Ostiguy, Mlle Thérèse Benoît, neveux et nièces, Montréal, famille Georges Ostiguy, Mme J.L.H. Martel, M. Octave Brunelle, M. le juge Victor Cusson et sa famille, les employés de la Cie Mutuelle du Commerce et de la Cie Mercantile, un groupe d'employés de la Voirie, un groupe d'amies; Mmes Camille Laperle, Rod. Philie, Victor Chabot, Mlles Angélique Beauregard, Gertrude Beauregard, Marguerite Marin, Berthe Gareau, Simone Lussier, Renée Lussier, Fabienne Chalifoux, L. Dubreuil, Chérie Benoît, Philippe Ostiguy, Mlle Héloise Benoît, M. et Mme J.H.E. Brodeur, Mme Benoît, Mlle Françoise Estelle et Jeanne Brodeur, M. et Mme Albert Jodoin, M. l'abbé Louis Jodoin, M. Jean-Paul et Mlle Marthe Jodoin, M. et Mme J. H. Marcotte, famille Omer Philie, Mme Ulric Jeannotte, Jules Jeannotte, Dr et Mme O. Desmarais, Dr et Mme R. Boisvert, MM. et Mmes Eugène Benoît, Georges Allain, Philippe Pothier, Benoît Benoît, Robert St-Germain, Mlles Rachel et Juliette Phaneuf, M. et Mme Bernard Benoît Mlles Berthe et Marcelle Pothier, M. Léon Bissonnet, Mlle Germaine Brousseau, Laurent Choquette, Joseph Morin, Lucien Labossière, Lucien Phénix, Mme et Mlle Boivin, Mme St-Jacques, M. et Mme Arthur Champagne, Mlles Alice et Albertine Labossière, M. et Mme McDonald Bourbeau, Mme L.E. Charron et Mlle R. Leblanc, Mlle L. Berthiaume, la maison A. Blondin et son personnel, Mlles L. Dumont, M. Blais, Mme C. Oliver, Washington, MM. et Mmes D. N. Dupont, J.O. Dupras, Victor Chabot, Mme Auguste Brodeur, Mme J. Morin, Mme Luce Morin et Mlle Hélène Morin, Mlle B. Lafrance, M. et Mme J.E. Cadieux, M. et Mme E. Ponton, Mme Horace St-Germain, M. l'abbé C.E. Chagnon et Mme Zoel Chagnon, Mme E.H. Richer, J.N. Dubrule, Mlle Dolorès Chabot, M. et Mme Albert Morin, famille Dr J.E.A. Collette, M. et Mme Maurice Saint-Jacques, Mlles Bourbeau, M. Laurent et Mlle Gertrude Sylvestre, M. et Mme Paul Laframboise, H.A. L'Abbé Mme J. Provost et Yvette Provost, M. et Mme J.T. Cadieux, M. et Mme Ernest Chartier, famille H. Cloutier, Mlle Louise Lebel et M. Chs Germain M. et Mme Henri Sicotte et leur fille Laure, M. et Mme Louis Emile Girard, Mme et Mlle Séguin, Monastère du Précieux-Sang d'Ottawa, Mme H. L. Bérard, M. l'abbé Gilles Gervais, Chambly, famille Clément Brouillé, Mlle Albertine et M. A.S. Lambert, Mme Jules Laframboise, Georges Lussier, Mme et Mlles Lussier, Mlle Henriette Lanctôt, Mme L.A. Brunelle, Mlles Turcot, Mme Eugène Lamarche, Mme et Mlle Désautels, M. et Mme Henri Raymond, les Mlles Déziel, Mme J.R. Fontaine, M. et Mme Edmond Leblanc, J.O. Quenneville, Mme Alphonse Bourgault, Ottawa.

Sympathie: Dr R. Laurendeau, Montréal, Mlles Marguerite Faribault Jeanne Daigle, Hervé Chapdelaine, René Desjardins, M. et Mme T.J. Orsali, R. Dubord, Germain Borduas, M. et Mme Albert Chevalier, Mme Elzéar Casavant, MM. et Mmes L. St-Germain, Louis Ringuet, René Bruenlle, Mlles Gertrude et Lucille Comtois, M. J.C. Raymond, famille Joseph Chartier, Charlemagne et Adestan Bouchard, M.A. Delage, Françoise et Thérèse et Denise Jetté, famille Elzéar St-Onge, le personnel du bureau Eugène Benoît, Delphis Gagnon, Mlles Yvette et Yolande Phaneuf, Lucien C. Vallée, Cécile, Aline et Thérèse Morin, Guy Pothier, Dr et Mme Yves Lafleur, M. et Mme Frs Jetté, famille L.G. Bédard, Mme C. E. Lemieux, M. et Mme Louis Bergeron, Marthe et Fernande Nolin, Gaétane Campbell, F.A. Cabana, Ferrier Chartier, Mlle Laurette Perrault, Y. Bousquet, M. et Mme Henri Richard M. et Mme C.J. Hubert, Mlle Gisèle Foisy, Mlle B.A. Lemoine, M. et Mme Gustave Chagnon, Mlle Jeannette Ponton, Mme Gaétan Sylvestre, Chs Champagne. Flore Geoffrion, M. et Mme Homère Gaucher, J. André Paulhus, religieuses de l'Académie N.D. de Lorette, Pharmacie Dr Collette, Mme Geo. E. Morin, famille L. Sarra-Bournet, Mlles A.H.V. Gaboury, famille Jules L. Boucher, Mlles Laurette et Lucie Hévey, Christine et Bernadette Bouchard, Mme Hector Tessier, Emma Hamel, M. et Mme Arthur Ayette, Mme Magloire Côté, Mme J.L. St-Germain, Mlle Rolande Lajoie, C.O. Lussier, Mme Manseau Mme L.H. Martel, MM. et Mmes Paul Lanctôt, Emile Bouchard, A. Charland, famille J.A. Bonin, M. et Mme Gérald Brousseau, Daniel Johnson, MM. et Mmes Valmore Lévesque, A. Brien, La ligue d'Hygiène Infantile de St-Hyacinthe, Dr et Mme A. Bédard, Caroline Nault, M. et Mme A. Dupont, Mme P.A. Lefebvre, Mlle Gertrude Lucrèce Gravel, Marie-Thérèse Ducharme, M. et Mme J.L. Cormier, Dr Léo Benoît, Dr et Mme Breton, M. et Mme J.C. St-Germain, Dr Jules Morin, Mme V. Caouette, M. Louis Sicotte et sa famille, Mlle Lucienne Raymond, M. et Mme A. Ringuet, Mme Jovite Sicotte et famille, Joséphine Langelier, famille H. Gemme, Marguerite Tétrault, Mlle D. Dansereau, Lucien Gaboury, Bernadette et Léona Lussier, Mme Rose Viens, Bernadette et Madeleine Brousseau, Aimé Laplante, Gilberte Marie, Gaston Bélanger, M. et Mme C. Mercure, M. et Mme L.P. Gaucher Lucile et Estelle Bédard, Marcelle Prégent, M. et Mme P.E. Gaucher, M. et Mme V. Sylvestre, famille Rodolphe Chagnon, Victor Brunelle, R. Hamel, Narcisse Raymond, M. et Mme A.V. Blanchard, M. et Mme Roger Charbonneau, Colette Guertin, L'abbé A. Bardier, Dr L.E. Hébert, famille François Borduas, Thérèse Matte, famille J. Horace Laporte, famille René Morin, M. et Mme Jean Lenoir, M. et Mlles Dorais, M. et Mme H.L. Godbout, Mlle Eveline Régnier R. Soeur du P. Sang de Toronto, Mlle Marie Laframboise, Suzanne et Isabelle Messier, Marie Rondeau, Mme J. Laframboise, Mlle Héloise Benoît, M. et Mme Joseph Benoît, M. et Mme William E. Morgan, Gilberte Lahaise, Mme C.E. Ledoux, M. et Mme Antonio Godbout, Françoise Flynn, M. et Mme G.L. Proulx, M. et Mme Frank S. Quick, Mme J.H. Morin, M. et Mme Jean Bergeron, Madeleine et Jacqueline David, Mlle Annie Quick, M. et Mme Camille Laperle, Mlle Françoise Proulx, Arthur Lamothe, Mlle Hamel, Jacqueline et Hélène Cartier, M. et Mme Horace Saint-Germain, Léon Richer, Mme G. D. Morin, Mlle Marie Paule Collette Yves Pothier, Mlle Lecours, Mlle Rose Mallette, M. et Mme Emile Solis, Guy et Marc Morin, M. et Mme J.O. Gareau, Mlle Berthe Gareau, M. et Mme L.H. Lafontaine, Mlle Gareau Dr et Mme J.A. Viger, Mlles Orsali, Roméo C. Ledoux, M. et Mme G. René Richer, Gaston Ledoux, Mlle Fabienne Chalifoux, Guy Messier, Mlle Dufresne, Mlle Arbour, J. Roger Lahaise, Jean Chartier, Françoise Desjardins, Madeleine Ducharme, Mlle Marie Turcot, Marcelle Chalifoux, Mlle R.A. Casavant, Mlle Cécile Ena Bouchard, Mme Oscar Pothier, J.B. Bousquet, Mlle Trudeau, l'abbé Romuald Lecours, M. et Mme Fred W. Moseley, Mlle Solis, Mlle Jeanne Côté, Lucien et Jean Fontaine, Jean-Paul Campbell, Marthe Richard, Mlles Bourgeois, Jean-Charles Déziel Mme Alfred Désy, R. Soeur Marie de l'Ange-Gardien, Mme J.L. Garand, Mireille Tétreault, Joseph J. Bernier M. et Mme J. Beaudet, Mlle St-Germain, Mme L.G. Morin, M. et Mme D.N. Dupont, Mme Louis Lussier, Mlles Lussier, Mlle Dupré, Mlle Angélique Beauregard, M. et Mme Ls Benoît, Mme H. Pagnuelo, M. et Mme Léopold Desrosiers, M. et Mme Armand Lanctôt, Roméo Maynard Mlle Beauregard, M. et Mme Joseph Cormier, Mlle Turcot, Dr Eugène Turcot Mme Jean Morin, Mlle Berthe Côté Lucie Brunelle, M. et Mme Louis Bourgeois, Mlle Jeanen Michon, Dr et Mme Rodolphe Philie, M. et Mme W. E. Gilby, Mlle Germaine Brousseau, M. et Mme Henri Morin, Mlle Proulx Laurette Dubreuil, Marcelle Pothier Mme J.B. Picard, Mme et Mlles Choquette, Mlle Marie Tétrault et sa famille, Carmel Bastoul, Jacques Ostiguy, Mme Joseph J. Bernier, M. et Mme Basile Dufresne, R. Soeur Marie-Aimée-des-Anges, Denise Bertrand, famille Houtmann, Francine Reeves.

———:-o-:———

Au Conseil 960

C'est dimanche prochain, le 15, si la température le permet, qu'aura lieu le tournoi de croquet pour le championnat de notre Conseil. Les quatre meilleurs joueurs seront aux prises: MM. Archambault et Desnoyers contre MM. Sylvestre et Lafrance.

L'intendant du Conseil présentera une magnifique coupe aux vainqueurs

—Plusieurs ont retourné la carte-réponse qu'ils ont reçue cette semaine, mais il en manque encore. Il faudrait répondre le plus tôt possible, dans l'intérêt de tous.

—Nos félicitations au fr. Gaston St-Pierre qui vient d'être élu commissaire d'école du quartier cinq.

C. de C.

———:-o-:———

L'Unité Sanitaire

Programme hebdomadaire des activités du personnel de l'Unité Sanitaire dans les paroisses, comprenant visites à domicile, cliniques et inspections:

Lundi: 16 juillet, Rougemont, clinique de bébés — St-Barnabé, visites à domicile — Ville, Dispensaire, clinique antituberculeuse — St-Bernard, inspections.

Mardi: 17 juillet, L'Ange-Gardien clinique de bébés — St-Hilaire, visites à domicile — Ville, Christ-Roi, clinique de bébés — St-Jude, inspections.

Mercredi: 18 juillet, St-Joseph, clinique de bébés — La Providencee clinique de bébés — Ste-Madeleine, visites à domicile — Ste-Angèle, visites à domicile — Ville, dispensaire, clinique de bébés — St-Hilaire, inspections.

Jeudi: 19 juillet: St-Damase, clinique de bébés — Marieville, visites à domicile — St-Damase, clinique de bébés — Ville, visites à domicile — St-Césaire, inspections.

Vendredi, 20 juillet: St-Denis, clinique de bébés — St-Bernard, visites à domicile — Ville, visites à domicile et inspections.

———:-o-:———

Pinault vs Lacasse

Au Club Ouvrier Athlétique, samedi le 21, 10 rondes. Ces deux pugilistes qui se préparent avec ardeur donneront au public de St-Hyacinthe le plein rendement de leur capacité. S'il faut en juger par la vente des billets, une foule nombreuse assistera au combat.

Le programme comprend aussi en semi-final, 8 rondes, Roméo Lareau vs Kid Petit qui a déjà mis Lareau hors de combat. Lou Flibotte vs Bob Duplin, six rondes, Kid Joly vs Max Bureau, six rondes. Un autre combat de 4 rondes sera aussi au programme.

Achetez vos billets immédiatement pour avoir une belle place.

Société St-Jean-Baptiste

Le conseil général de la Société diocésaine St-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe consacrera ses activités, durant les mois d'été, à faire du recrutement. Les conditions pour être membre de la Société diocésaine St-Jean-Baptiste de St-Hyacinthe sont les suivantes: a—Etre du sexe masculin, âgé de 18 ans au moins; b—professer la religion catholique; c—Etre canadien de langue française ou être considéré comme tel; d—Avoir une bonne conduite, une bonne réputation morale et pratiquer les qualités d'un bon citoyen. Le droit d'entrée est de $0.50 par année.

Sont autorisés à poursuivre cette campagne de recrutement aux conditions ci-dessus mentionnées les membres suivants: M. l'abbé C.H. Lafontaine, curé du Christ-Roi et aumônier du conseil général; MM. Victor Sylvestre, président; Benoît L'Homme, 1er vice-président; Paul Lussier, 2e vice-président; Lionel Leblanc, secrétaire; Léo Martel, trésorier; Gaétan Sylvestre, Maurice-L. Lazard, J.E. Paquin, Jacques Bousquet et J.P. Campbell, directeurs du dit conseil général de la Société diocésaine St-Jean-Baptiste de St-Hyacinthe.

———:-o-:———

Nouvelle émission du diocèse de Valleyfield au Crédit Ang.-Français

Le Crédit Anglo-Français Limitée, de Montréal et Québec, annonce ce matin, la mise en vente d'une nouvelle émission de $200,000. d'obligations de la Corporation Episcopale Catholique Romaine du Diocèse de Valleyfield. Ces obligations portant intérêt à 4½ pour cent remboursables par séries de 1935 à 1954 et elles sont offertes au pair (100) pour rapporter 4½ pour cent d'intérêt.

On lit sur le prospectus préparé par la firme que la cité de Valleyfield est l'une des plus florissantes de la province de Québec. Le produit de l'émission servira à rencontrer une partie du coût de la reconstruction de la cathédrale détruite par un incendie en septembre 1933. L'évaluation de la nouvelle cathédrale sera de $500,000. Les revenus de la Corporation Episcopale qui proviennent non seulement de la paroisse cathédrale mais aussi de tout le diocèse sont amplement suffisants pour rencontrer le paiement du capital et des intérêts sur la présente émission qui constituera la seule dette de la Corporation Episcopale. Les obligations comporteront une première hypothèque sur la cathédrale et les titres seront signés par Son Excellence Mgr Langlois et le procureur du diocèse.

M. Bouchard deviendra.....

(suite de la 1ère page)

Une autre rumeur se répand aujourd'hui sur la colline parlementaire. Le poste de ministre de la Colonisation serait de nouveau confié à M. J.-E. Perrault, et ce ministère prendrait un essor inconnu jusqu'ici. M. Francoeur passerait à la Voirie et M. T.-D. Bouchard serait invité à entrer dans le cabinet comme ministre des Travaux publics et des Affaires municipales.

Reste à savoir si le maire de St-Hyacinthe acceptera. Pour obtenir son consentement, on lui promettrait de donner à toutes les municipalités, dès la prochaine session, une loi de municipalisation aussi généreuse que celle qui a été accordée à Saint-Hyacinthe au cours de la dernière session.

Comme il n'y a pas de fumée sans feu, on peut être certain qu'il se passe quelque chose d'important dans le monde politique.

LE ministère des travaux publics recevra jusqu'à MIDI (heure avancée), LE VENDREDI 27 JUILLET 1934, des soumissions pour la construction d'un édifice de la douane et de l'immigration et d'un entrepôt de la douane, à Lacolle, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice de la douane et de l'immigration et un entrepôt de la douane, Lacolle, P.Q."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 150, rue Saint-Paul-Ouest Montréal, P.Q., du commis des travaux, édifice de la Douane, Québec, P.Q., du concierge de l'édifice du bureau de poste, Saint-Jean, P.Q., et au bureau de poste de Lacolle, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (*blue prints*) en fournissant un chèque de banque visé au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juillet 1934.

LE ministère des travaux publics recevra jusqu'à MIDI (heure avancée), LE VENDREDI 27 JUILLET 1934, des soumissions pour la construction d'un édifice de la douane et de l'immigration et d'un entrepôt de la douane à Cantic, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice de la douane et de l'immigration et un entrepôt de la douane, Cantic, P.Q."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 150, rue Saint-Paul-Ouest Montréal, P.Q., du commis des travaux, édifice de la Douane, Québec, P.Q., du concierge de l'édifice du bureau de poste, Saint-Jean, P.Q., et au bureau de poste de Lacolle, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (*blue prints*) en fournissant un chèque de banque visé au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 6 juillet 1934.

Le Docteur A.-A. Lefebvre, M.D.A.M.

ANCIEN MONITEUR À LA CLINIQUE UROLOGIQUE DE L'HÔPITAL NECKER À PARIS

SPÉCIALISTE POUR LES MALADIES DU REIN DES VOIES URINAIRES ET DE LA PROSTATE

informe sa clientèle qu'il a transporté ses bureaux au numéro

4120, rue St-Hubert, près de la rue Rachel

Tél. FAlkirk 1621 **Montréal**

Nouvelle émission:

$200,000

Corporation Épiscopale Catholique Romaine
du
DIOCÈSE DE VALLEYFIELD

OBLIGATIONS 4½%

Rachetables en tout ou partie à 30 jours d'avis avant les échéances respectives au prix de 101 et l'intérêt accru de 1935 à 1939 et à 100 après cette date.

Date d'émission: 1er février 1934. Echéances: 1935 à 1954
Ces obligations seront en dénominations de $500 et $1,000. Les intérêts semestriels (1er février et 1er août) seront encaissables à toutes les succursales de la

Banque Canadienne Nationale dans la Province de Québec.
Fiduciaire: LA SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE, Montréal
Aviseurs légaux: MM. LAURENDEAU & LAURENDEAU, Montréal

La Cité de Valleyfield, avec une population de 13,000, est le siège du Diocèse et l'une des plus florissantes de la Province, toute cette région bénéficie au point de vue industriel du développement apporté par la construction et l'aménagement de la Beauharnois Power Corporation.

Le produit de l'émission servira à rencontrer une partie du coût de la reconstruction de la Cathédrale détruite par un incendie en septembre 1933. La nouvelle Cathédrale sera complètement à l'épreuve du feu, et son évaluation s'élévera à environ $500,000.

Les revenus de la Corporation Episcopale qui proviennent non seulement de la paroisse cathédrale mais aussi de tout le Diocèse sont amplement suffisants pour rencontrer le paiement du capital et des intérêts sur la présente émission qui constituera la seule dette de la Corporation Episcopale, les obligations comporteront une première hypothèque sur la Cathédrale. Les titres seront signés par Son Excellence Mgr Langlois et le procureur du diocèse.

Sous réserve de la légalité des titres et de leur livraison entre nos mains, nous les offrons:

PRIX 100 et l'intérêt accru.

CRÉDIT ANGLO-FRANÇAIS LIMITÉE

EDIFICE ALDRED, PLACE D'ARMES
MONTREAL

VALLEYFIELD ST-HYACINTHE QUEBEC

— NOTES LOCALES —

Curé à Ste-Dorothée

M. l'abbé Omer Fleury, jusqu'ici curé de St-Elzéar, comté de Laval, vient d'être nommé curé de Ste-Dorothée, comté de Laval, par décision de Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal.

M. le curé Fleury remplace à Ste-Dorothée M. l'abbé Arthur Deschênes, qui vient d'être chargé de la cure de Ste-Brigide.

M. l'abbé Joseph-Alexis-Omer Fleury est né à Varennes, comté de Verchères, le 5 mars 1877, de Louis Fleury, cultivateur, et de Louise Prévost. Il fit ses études à Saint-Hyacinthe et au Grand Séminaire de Montréal; il fut ordonné prêtre à Saint-Hyacinthe par Mgr Racicot, le 21 janvier 1906. Il fut vicaire à Saint-Alexandre-d'Iberville, en 1906, vicaire à Ste-Rosalie, au Sacré-Coeur, Montréal, puis curé de St-Elzéar. M. le curé Fleury est licencié ès lettres.

La nouvelle paroisse de M. l'abbé Fleury fut fondée en 1869 et elle compte 1,280 âmes.

———:-o-:———

Congrès de l'U. des Mun.

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, secrétaire de l'Union des Municipalités de la province de Québec, annonce que le congrès annuel de l'Union aura lieu sur le paquebot "Richelieu", de la "C.S.L." au cours d'un voyage de Montréal à Gaspé, qui coïncidera avec les fêtes du quatrième centenaire de Jacques Cartier. Le "Richelieu" partira de Montréal, à 7 heures, heure solaire, jeudi, le 23 août prochain, et prendra des passagers aux Trois-Rivières et à Québec. L'organisation du voyage se fait au bureau de l'Union, chambres 617-628 édifice Transportation, 132, rue Saint-Jacques.

———:-o-:———

Ce vieillard retrouvé

Au moment où nous allions sous presse, vendredi dernier, on apprenait que M. Joseph Decelles, ce vieillard de 84 ans disparu de chez lui depuis mercredi, venait d'être retrouvé. M. Decelles s'était rendu à Saint-Hugues, chez des parents. Il avait fait le voyage sans avertir personne, d'où la crainte qu'il ne lui fût arrivé quelque mésaventure, et la plainte de la famille au poste de police.

———:-o-:———

Nouveau commissaire

M. Gaston Saint-Pierre a été élu membre de la Commission Scolaire Girouard, de cette ville, lundi dernier, en remplacement de M. Joseph Beaulac, démissionnaire. Les autres membres de la Commission sont MM. Lucien S. Bournet, Gaston Ouellette Antoine Comtois et Sinaï Dufresne. La prochaine séance de la Commission aura lieu le premier lundi du mois d'août, à l'Académie Saint-Dominique.

———:-o-:———

Les oeuvres féminines

Les religieuses de Notre-Dame-du-Bon-Conseil annoncent qu'une conférence sera donnée à leur Patronage le samedi, 21 juillet prochain. Le conférencier sera M. l'abbé Léandre Lacombe, de Montréal, directeur-adjoint de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. Il parlera de la nécessité des oeuvres féminines. Cette conférence sera faite sous la présidence de S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de St-Hyacinthe.

———:-o-:———

Examens du notariat

Les examens d'admission à l'exercice du notariat ont eu lieu mardi après-midi, à Montréal, aux bureaux de la Chambre des notaires, nouveau palais de justice. Les trente candidats viennent des districts suivants: Arthabaska, Beauce, Chicoutimi, Joliette, Montmagny, Montréal, Québec, St-Hyacinthe et Trois-Rivières. Une autre séance eut lieu mercredi, pour les candidats à l'étude.

———:-o-:———

M. Léopold Houlé

M. Léopold Houlé, publiciste français de la Commission Canadienne de la Radio d'Etat, de Montréal, était de passage à Saint-Hyacinthe, mercredi,

Fun. du Dr Cartier

Les populations de Saint-Hyacinthe et de Sainte-Madeleine ont rendu hier matin un dernier hommage au docteur A.-P. Cartier, de cette ville, autrefois de Sainte-Madeleine, décédé à l'âge de 85 ans, lundi.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire. La levée du corps fut faite par le R.P. N. Ferron, O.P., curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé Lambert Collette, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, petit-fils du défunt, assisté de MM. les abbés Louis-N. Raymond, professeur au Séminaire, et Henri Collette, curé de Sainte-Anne-de-Sabrevois, *comme diacre et sous-diacre.*

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt, MM. J.-N. Cartier, de Saint-Gabriel-de-Brandon; Jean et Paul Cartier, de Montréal; ses gendres, le Dr J.E.A. Collette, de Saint-Hyacinthe; M. J.-Wilfrid Déziel, Montréal; ses petits-fils, le Dr Georges-Etienne Cartier, Pierre Cartier, Pierre-Paul et Jean-Charles Déziel, Montréal.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par les RR. PP. André Casavant, O.P., de Montréal, et André Renaud, O.P., vicaire à Notre-Dame-du-Rosaire, de cette ville.

Au choeur, on remarquait S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe; Mgr C.P. Choquette, P.D., du Séminaire; MM. les chanoines J.B. Houle, de Marieville; P. N. Desmarais, curé de Saint-Pie-de-Bagot; J.B. Nadeau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe; P.-A. Saint-Pierre, de la Maison Youville; MM. les abbés C.H. Lafontaine, P.-N. Desrochers, Euclide Théberge, directeur du Séminaire, Armand Bail, Armand Gingras, Gustave Roy, Joseph Lemay, Philippe Auger, Auguste Lévesque, Léo Sansoucy, Armand Brouillard, Emile Girard, Emilien Chagnon, Georges Cabana, Amédée Guillet, les RR. PP. N. Ferron et A. M. Bégin, dominicains, J.D. Francoeur, O.M.I., de Montréal; les abbés Henri Mongeau, Basile Benoît, Raoul Péloquin, Julien Quintal, Oscar Viens, etc.

La chorale, sous la direction de M. Jean Imbert, a exécuté la messe de Perosi. M. Ferrier Chartier, organiste à N.-Dame-du-Rosaire, touchait l'orgue. Dans la nef on remarquait des délégations des RR. SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie, Montréal; des SS. de La-Présentation-de-Marie, des SS. de la Charité, des SS. de Saint-Joseph, de Saint-Hyacinthe.

Dans le cortège, l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine, d'Ottawa; l'hon. Ernest Choquette, conseiller législatif, de Saint-Hilaire; MM. T.-A. Fontaine, C.R., député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes; J.C. Perrault, maire de Joliette; R. Joly, notaire, de Joliette; Léopold Houlé, publiciste français de la Commission Canadienne de la Radio d'Etat, de Montréal; les docteurs J.L.H. Pagé, Eugène Turcotte, William Morin, Jean Morin, Jules Morin, Hervé Gagnon, Antonio Perrault, de Saint-Hyacinthe; MM. Jacques Gérard, (Gérard Poisson), premier ténor à l'Opéra Comique de Paris; Louis Dupire, du "Devoir", Montréal; Bernard Bissonnette, avocat, de Montréal; Bruno Côté, M. Desrosiers, Montréal; Dr E. Birtz, Dr Léo Benoît, Dr S. Dragon, Saint-Hyacinthe, et de nombreux autres.

———:-o-:———

Chez les Zouaves

Le samedi, 21 juillet, au Casino des Zouaves, aura lieu une soirée récréative à l'occasion du tirage au sort de la croix en sel, reproduction de sainte Thérèse, à propos de laquelle on vend des billets depuis plusieurs semaines. Le programme comporte musique, attractions diverses, rafraîchissements. L'admission est de 25 sous. Les Zouaves vendent les billets, et l'on peut aussi s'en procurer en s'adressant directement au Casino.

———:-o-:———

Garde-malade

Parmi les gardes-malades qui viennent de recevoir leurs diplômes universitaires et d'enregistrement, à l'Université de Montréal, on remarque Mlle Hélène Bernard, autrefois de Saint-Hyacinthe.

Le train déraille

Le rapide "Océan Limitée," des chemins de fer nationaux, qui fait le trajet entre Montréal et Halifax, N. E., passant par Saint-Hyacinthe, a été retardé considérablement, mercredi matin, à la suite d'un accident survenu à Saint-Nazaire d'Acton, (Bagot), près de Drummondville. Au moment où le convoi suivait sa course régulière, une défectuosité dans les rails a fait sauter hors la voie trois wagons, soit un wagon dortoir et deux pullman.

Personne n'a été blessé au cours de l'accident, mais le rapide convoi a été retardé dans sa course. Tous les voyageurs s'en sont tirés indemnes et ils ont pu être conduits à destination dans le cours de l'avant-midi.

———:-o-:———

L'auto pique une tête

L'automobile "Nash" du Dr J.E. A. Collette s'est payé une fantaisie d'un genre particulier, lundi dernier. Stationnée dans la côte qui longe la propriété du Dr A.-P. Cartier, elle abandonna soudain son poste, se dirigeant vers la rivière Yamaska, et y piqua soudain une tête, non sans avoir enfoncé au préalable une clôture qui se trouvait sur sa route. Elle fut presque totalement immergée pendant une période de quatre heures, après quoi on la retira de son humide position. Les dommages ne sont pas considérables, sauf l'action de l'eau sur les dispositifs électriques et les coussins de velours.

———:-o-:———

Le travail syndiqué

MM. Albany Blanchard, président du Conseil Central des S.C.N., Louis Ringuet, président du Syndicat C.N. des Menuisiers; Omer Bell, secrétaire du Syndicat C.N. de la Construction, sont revenus des Trois-Rivières, où ils avaient été délégués pour assister au congrès de la C.T.C.C. tenu les 8, 9 et 10 juillet.

M. l'abbé Léo Lanoue, aumônier des Syndicats C.N., de cette ville, les accompagnait.

———:-o-:———

Garde d'Honneur

Dimanche dernier, une délégation de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe répondait à l'invitation de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe et assistait à la célébration de son 60e anniversaire d'existence. La Garde d'Honneur remercie cette mutualité de chez nous pour son aimable invitation et lui souhaite plein succès.

La même journée, une délégation de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe répondait à l'invitation de la Garde Notre-Dame de Trois-Rivières et assistait aux fêtes organisées en l'honneur du tricentenaire de la cité de Laviolette. Quatorze unités de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada y étaient représentées. D'importantes communications ont été faites aux unités fédérées concernant la 14e convention de la F.C.G.I.C.I. qui aura lieu cette année à Plattsburg les premiers dimanche et lundi du mois d'août prochain.

—Dimanche prochain, le 15 courant, il y aura assemblée du bureau de direction de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe aux quartiers généraux et aux heures ordinaires.

———:-o-:———

En voyage

Un groupe d'amis, partis de Saint-Hyacinthe, se rendirent récemment à Saint-Célestin, où ils visitèrent la Tour des Martyrs, puis à Québec, Sainte-Anne-de-Beaupré, revenant par Cap Santé, Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine. Faisaient partie du voyage: Mlles Marie-Rose Lapierre, de Central Falls, R.I.; B. Lussier, E. Armstrong, C. Bachand, E. Gadbois, E. Lamothe, G. Legaré, M.E. Saint-Pierre.

———:-o-:———

Prochain mariage

M. et Mme A. Beaulieu, de cette ville, annoncent le mariage de leur fille, Graziella, à M. Louis-M. Morin, fils de Mme Georges Morin, de Saint-Hyacinthe.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 24 juillet, à 8 hres 30 a.m. **Pas de faire-part.**

Le programme Gérard

On trouvera ci-dessous le programme du concert Jacques Gérard au Théâtre Corona, le 16 juillet:

1.— L'Enfant Prodigue, Debussy, Soupir, Duparc; Roméo et Juliette, Gounod, Jacques Gérard.

2.— Piano: Nocturne en mi majeur, Chopin; Impromptu en fa dies majeur, Chopin, Mlle Jacqueline De Foy.

3.— Chant: Quand mai des beaux jours du printemps, Schumann; Mes larmes, Schumann; L'aurore, la rose, le lys, Schumann; Mifanny, D. Forster, Jacques Gérard.

4.— Chant: La chanson du pêcheur, Fauré; Notre amour est chose légère, Fauré; Carmen, Bizet, Jacques Gérard.

5.— Piano: Dédicace, Mendelssohn-Listz; Valse romantique, Debussy, Mlle Jacqueline De Foy.

6.— Chant: Clorinda, Morgan; Berceuse, Wagner; Air de Jean (Hérodiade), Masenet; Rêne de Manon Masenet, Jacques Gérard.

———:-o-:———

Représentait le Séminaire

M. l'abbé Arthur Vézina, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, représentait cette institution aux funérailles de Me Jalbert, avocat de Montréal, un ancien élève de la maison, décédé la semaine dernière.

———:-o-:———

Aux Antilles

M. et Mme Lucien-A. Beauregard, (Annette Bélanger), de cette ville, mariés du 11 juillet, sont partis pour les Antilles, à bord du "Lady Rodney", de la flotte du "Canadien National".

———:-o-:———

Réélu directeur

M. Albany Blanchard, président du Conseil Central des Syndicats C. N. de cette ville, vient d'être réélu directeur de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, lors du congrès tenu aux Trois-Rivières les 8, 9 et 10 juillet.

———:-o-:———

En voyage

MM. Emile Laroche et Eloi Désilets sont de retour d'un voyage d'affaires à Joliette.

———:-o-:———

A Boston

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et président de l'Assemblée législative, à Québec, est parti pour un voyage de quelques jours à Boston.

———:-o-:———

L'état des cultures

La Section de la Statistique, Québec, publiait le 10 juillet son troisième rapport télégraphique de la saison, basé sur les informations reçues des agronomes régionaux de la province, et se rapportant aux conditions des cultures, le samedi, 7 juillet 1934. On y lit ce qui suit, pour ce qui concerne la région de Saint-Hyacinthe:

District No. 9, comprenant: Saint-Hyacinthe, Verchères, Chambly et Richelieu: La fenaison est commencée en certains endroits et le rendement est bon. Les pâturages se maintiennent bien. Les cultures sarclées, en général, s'améliorent. Nous constatons beaucoup de perte par l'excès de pluies. On rapporte des dommages locaux par la grêle. La récolte de fraises est très bonne ,mais celle des framboises sera plutôt faible.

District No. 10, comprenant: Brome, Shefford et Bagot: La récolte de foin est généralement bonne dans les nouvelles prairies. Les cultures sarclées sont en retard d'une dizaine de jours sur l'an dernier. les pommes de terre annoncent bien et l'arrachage des pommes de terre primeur est commencé. Toutes les récoltes s'annoncent généralement bonnes, à l'exception des fruits.

District No. 11, comprenant: St-Jean, Iberville, Missisquoi et Rouville: La fenaison est en pleine activité et le rendement est moyen. Les pois à conserve ne donneront qu'une demi récolte: trop d'humidité. Les pâturages sont moyens. On rapporte des dommages aux vergers par la grêle le 1 juillet. Les céréales et les cultures maraîchères annoncent très **bien.**

Feu J.-W. Jalbert

Me J.-W. Jalbert, avocat de Montréal, est décédé jeudi dernier à son domicile, 96, chemin Ste-Catherine, à Outremont.

M. Jalbert était né à Saint-Denis-sur-Richelieu, le 15 juin 1879, du mariage d'Isidore Jalbert, cultivateur, et d'Odile Girard. Il fit ses études commerciales au collège St-François-Xavier, à St-Denis, ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe et suivit les cours de Droit de l'Université Laval, de Montréal.

Admis au Barreau en janvier 1903 il fut créé Conseil du Roi en août 1920. Il exerça sa profession seul pendant plusieurs années, puis avec Me Eugène Audet, Me Anatole Vanier, Me Joseph Blain, et finalement avec son fils Marcel, qui lui succède.

Il fit longtemps partie de la Commission scolaire d'Outremont, dont il fut le président jusqu'à sa maladie. Il vivait dans la paroisse de St-Viateur et remplissait à sa mort la charge de marguillier-comptable. Membre de la Société St-Vincent-de-Paul, M. Jalbert fut trésorier de cette société et l'on dit même que c'est à cette fonction qu'il compromit sa santé, alors qu'il était chargé de la distribution des fonds de secours de la ville. M. Jalbert avait épousé en avril 1907 Mlle Célina Grothé, fille de feu M. L.-O. Grothé, industriel. Elle lui survit. Il laisse aussi ses filles: Simone, Madeleine et Hélène; ses fils: Marcel, Roland et Claude; sa soeur, Mme Omer Larue; ses frères: M. l'abbé Philias Jalbert, curé à Attleboro, Massachusetts; le Frère Osias, procureur provincial des Clercs de St-Viateur; MM. Isidore, Emile, Amédée et Aldéric Grothé; et ses beaux-frères, M. Raoul Grothé, conseiller législatif, MM. Armand, Hector, Emile Grothé et un grand nombre de neveux et nièces.

———:-o-:———

Renommé député de district

Me T.-A. Fontaine, C.R., député de Saint-Hyacinthe-Rouville aux Communes, vient d'être renommé député de district no. 8, des Chevaliers de Colomb, par Me C.-A. Bertrand, député d'Etat. Le district no. 8 comprend Saint-Hyacinthe, Sorel, Granby, Waterloo, Drummondville, Farnham, Bedford et Pierreville.

———:-o-:———

Pèlerinages à Sabrevois

Les amis de Ste-Anne sont priés de ne pas oublier qu'un pèlerinage aura lieu à Sabrevois à l'occasion de la fête de Ste-Anne, le jeudi, 26 juillet. La messe du pèlerinage commencera à 9 heures (heure solaire). Le sermon sera donné par le R.P. Jules Laferté, O.M.I. Dans l'après-midi, à 2 heures, allocution, procession, suivie de la bénédiction du T. Saint-Sacrement, de la vénération de la relique. A 7 hres, exercice de la neuvaine.

Dimanche, le 29 juillet aura lieu le quatrième pèlerinage régional à Sabrevois, pour la solennité de Ste-Anne. A 7 hres, messe, communion générale; 9 hres 30 messe solennelle, prédication par le R.P. Jules Laferté, O.M.I. Dans l'après-midi, procession, vénération de la relique. Le soir à 7 hres 15, sermon en plein air, illuminations, procession aux flambeaux dans les parterres, invocation à Ste-Anne par la foule, bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Places réservées aux malades, bénédiction spéciale. Sur les lieux: restaurant et objets de piété. Service des autobus: Montréal-St-Jean, Iberville, Bedford-Dunham Cowansville.

———:-o-:———

Courses à la nage

Des courses à la nage auront lieu dans notre ville, sur la rivière Yamaska, le 22 juillet prochain, un dimanche. Le départ se fera de la Terrasse Mercier. Ceux qui désirent prendre part aux courses sont priés de s'adresser au no. 12B, rue Bourdages. On nous dit qu'une quarantaine d'inscriptions sont déjà faites.

———:-o-:———

Cour du magistrat

Le prochain terme de la Cour du Magistrat à Saint-Hyacinthe, s'ouvrira le 19 juillet, sous la présidence du magistrat de district Alphonse Métayer, de Québec.

Echos du pèlerinage

Une dépêche de Sainte-Anne-de-Beaupré à un journal montréalais, en date du 10, disait ce qui suit, à propos du pèlerinage de Saint-Hyacinthe à Sainte-Anne:

Nous avons eu dimanche le pèlerinage diocésain de Saint-Hyacinthe. Les quelque 600 pèlerins arrivèrent à 6 heures du matin. Le chanoine Jean-Baptiste Nadeau, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, les accompagnait comme directeur et organisateur. S.E. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, assista à la messe qui se dit à l'arrivée. La venue de Son Excellence est un acte de foi et de piété à sainte Anne d'autant plus remarquable qu'elle était déjà retenue pour une ordination sacerdotale à Dosquet, où elle se rendit peu après. Une douzaine de prêtres étaient du voyage, entre autres, Mgr Louis-Ad. Sénécal, P.D.

Mme Alcidas Martin, de Granby, guérie l'année dernière à l'occasion du pèlerinage de Saint-Hyacinthe, nous raconta la faveur miraculeuse. Elle souffrait alors de varices aux deux jambes depuis un an et priait aux pieds de la statue miraculeuse de la bonne sainte Anne lorsque, tout à coup, l'enflure disparut soudain de ses jambes et les bandages tombèrent. Depuis ce temps, la miraculée ne ressentit aucun mal.

———:-o-:———

Condoléances

Extrait du procès-verbal de la dernière assemblée des membres du comité de la Chorale de la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, tenue le mardi, 10 juillet 1934.

Sont présents: MM. Arthur Ledoux, président, Victor Sylvestre, Couillard St-Germain, Paul Bourgeois Léopold Champagne, Amédée Lacroix, Louis Ringuet, Roméo Forbes, Charles-Léon Lussier et Adrien Ringuet.

Les membres de la Chorale de la Cathédrale de Saint-Hyacinthe ayant appris avce regret la mort du Dr A.-P. Cartier, beau-père de notre président honoraire, le Dr J.E.A. Collette, et grand'père de notre dévouée organiste, Mlle Marie-Paule Collette;

Il est proposé par M. Couillard St-Germain, secondé par M. Louis Ringuet et unanimement adopté:

"Qu'un vote de sympathie soit adressé aux familles Cartier et Collette, spécialement au docteur et à Mlle Collette, à l'occasion du décès du Dr A.-P. Cartier, et que copie de cette résolution osit également adressée aux journaux pour publication."

Adrien Ringuet, sec.
La Chorale de la Cathédrale.

———:-o-:———

De bonnes vaches

Un communiqué de M. James Bremner, secrétaire du "Canadian Jersey Cattle Club," de Fredericton, N.B., nous apprend qu'un éleveur de notre région, M. Alphonse Bazinet, de Saint-Hugues, vient d'établir plusieurs records avec son troupeau de vaches "Jersey". On trouvera ci-après le détail des différents records:

Kate Valois, à l'âge de 5 ans, a donné en 305 jours 8.351 livres de lait, 427 livres de gras, avec épreuve moyenne de 5.11 pour cent;

Bella de St-Hugues, à l'âge de 7 ans, donne en 305 jours 7.945 livres de lait, 417 livres de gras; épreuve moyenne, 5.25 pour cent;

Claire Valois, à 5 ans d'âge, donne en 305 jours 8.177 livres de lait, 397 livres de gras; épreuve moyenne, 4.86 pour cent;

Laura de Saint-Hugues, âgée de 6 ans, donne en 305 jours 7.617 livres de lait, 394 livres de gras; épreuve moyenne de 5.17 pour cent;

State Golden, âgée de 5 ans, donne en 305 jours 8.190 livres de lait, 361 livres de gras; épreuve moyenne de 4.41 pour cent.

Ces diverses vaches furent élevées par M. Bazinet lui-même.

———:-o-:———

Retraites fermées

"Retraite Marie-Médiatrice" 66, rue Ottawa, Granby: du 10 au 13 août, pour jeunes filles; du 17 au 20 pour jeunes filles; du 27 au 30 août, pour dames.

Prière de s'inscrire à l'avance.

LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

HUITIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE
Semi-double — Ornements verts

MESSE:

2ème oraison: Saint Henri, empereur et confesseur.
3ème Oraison: "A cunctis" (cf.: Oraisons diverses)
4ème Oraison: "De Spiritu Sancto" (Saint-Esprit) commandée par l'évêque.

VEPRES:

Du 8ème dimanche
Mémoire de la B.V. Marie du Mont-Carmel (Ant. "Sancta Maria)
Mémoire de Saint Henri (Ant. "Hic vir")

Notes:—"L'oraison appelée postcommunion nous enseigne que le divin Sacrement a un contact intime avec notre corps mortel: la chair divine, le sang virginal lui donnent une garantie assurée de résurrection future. Ce germe d'immortalité que le Corps sacré de Jésus dépose dans notre coeur non seulement sert à apaiser en nous les ardeurs de la concupiscence et des passions, mais, selon la foi des croyants et les dispositions divines, il est parfois un remède très efficace même contre les maladies corporelles".

FETES DE LA SEMAINE

16 juillet — lundi — blanc — B.V. Marie du Mont-Carmel. double majeur
Un peu avant 1185, un prêtre de Calabre, avait été l'objet d'une révélation d'Elie (du moins l'affirmait-il). Il gravit le Mont-Carmel et restaura un antique monastère. Ce fut l'origine des Carmes. Il y a de grandes faveurs attachées au port du scapulaire du Mont-Carmel. Faisons-nous recevoir de ce scapulaire si nous n'avons pas été reçus encore.

17 juillet — mardi — blanc — Saint Alexis, confesseur semi-double
L'épître traite des périls des richesses. Le riche y est comparé à un hydropique altéré. Plus il possède plus il veut posséder. Demandons l'esprit de pauvreté.

18 juillet — mercredi — blanc — Saint Camille de Lellis, confesseur. double.
Ce saint assista les malades dans les hôpitaux de St-Jacques et mourut à Rome le 14 juillet 1614. Léon XIII le proclama Patron des Agonisants. La collecte nous dit que le viatique est la nourriture qui sert pour le voyage du temps à l'éternité.

19 juillet — jeudi — blanc — Saint Vincent de Paul, confesseur. double
Dans ces temps de crise nous pourrions bénéficier beaucoup de l'étude de la vie de Saint Vincent de Paul. Durant les années de détresse ce saint fut chargé des secours directs et s'en acquitta pour le plus grand bien du gouvernement de France et des pauvres. La sainteté ne rend pas indifférent aux besoins des nécessiteux. S. Vincent est le Patron des oeuvres de charité.

20 juillet — vendredi — blanc — Saint Jérôme, Emilien, confesseur. double.
Saint Jérôme institua des orphelinats. Il mourut de la peste en 1537 alors qu'il portait les cadavres des pestiférés sur ses épaules au lieu de leur sépulture. L'offertoire nous enseigne que tout ce que l'on fait est prière quand on est en état de grâce et qu'on agit avec intention droite.

21 juillet — samedi — blanc — B. Vierge Marie, simple. (Missel p. 272 "Salve sancta")
Chaque samedi non empêché par une fête au moins semi-double, une vigile ou un autre cas prévu par les rubriques est consacré à honorer Marie. Cette pratique remonte au pape Urbain I et au Concile de Clermont (an 1056). Marie est appelée l'Aqueduc, le Cou du corps mystique auquel nous appartenons depuis notre Baptême. Elle est le canal des grâces.

Le monde musical

Leslie Grossmith, pianiste anglais, en tournée de concerts actuellement au Canada, jouera pour la Radio d'Etat, le dimanche 15, de 9 hres p. m. à 9 hres 30 p.m. de l'heure avancée. La critique de son pays le considère comme l'un des plus remarquables exécutants et l'un des compositeurs les mieux doués du temps. Il a en effet composé plusieurs oeuvres dont un opéra "The Immortal Slave" qui s'inspire de la "Case de l'Oncle Tom" un opéra bouffe "Zip Van Twinkle" et un Air de Ballet. Grossmith jouera cete dernière oeuvre à son concert radiophonique, le 15.

La Société Saint Jean-Baptiste de Montréal qui devait donner des conférences sur notre langue aux postes du secteur français de la Commission au cours des mois d'été, les a remises à l'automne prochain. Cet ajournement résulte de ce que nombre de ses conférenciers sont actuellement en vacances.

On annonce que la célèbre fanfare de la Garde Républicaine de Paris, viendra au Canada pour prendre part aux fêtes en l'honneur de Cartier. Il est aussi possible qu'elle soit entendue par les radiophiles, étant donné que la Commission doit diffuser, comme on le sait, les cérémonies qui se dérouleront à Gaspé, à Québec, aux Trois-Rivières, à Ottawa et à Toronto.

Un nouveau programme à la Radio d'Etat, le vendredi soir, à 7 hres 36 met en vedette le Pierrot et la Pierrette de la légende. C'est une bluette d'inspiration poétique qui ne saurait manquer de plaire à ceux qui aiment le conte sentimental.

Sir John Reith, de la British Broadcasting Corporation a envoyé un cablogramme à la Commission de la Radio pour la féliciter du programme qu'elle a transmis en Angleterre lors de la fête de la Confédération. D'autres personnages ont aussi envoyé des messages de félicitations à la Commission.

L'Union Catholique des Cultivateurs présentera, la semaine prochaine, à sa tribune radiophonique aux postes du réseau français de la Commission, c'est-à-dire, le mardi 17 à 8 hres p.m. de l'heure avancée, et le jeudi 19, à la même heure, M. Omer Caron, botaniste du ministère de l'Agriculture provincial et M. P. Verschelden, président général de l'A.C.J.C. Le premier parlera de l'utilité des laboratoires de recherches et M. Verschelden, des conclusions du congrès de l'A.C.J.C. à Nicolet.

La Commission de la Radio reprendra ,en septembre, ses émissions radiophoniques d'opérette. Elle a remis au programme les joyaux de la scène lyrique. C'est un excellent moyen de faire connaître à la nouvelle génération les pages les plus caractéristiques du grand opéra. Le programme fut particulièrement goûté et la Commission a cru ainsi devoir le reprendre pendant les prochaines semaines.

———:-o-:———

ST-SIMON

M. Georges Prud'homme, sec. du Bureau du Revenu de Winnipeg, accompagnée de son épouse étaient de passage vendredi dernier, à Saint-Simon chez leur oncle M. Félix Dandenault. Ils ont fait le voyage en auto.

Programme des fêtes de Gaspé

Les fêtes qui marqueront à Gaspé, le quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier seront aussi imposantes que pittoresques s'il faut en juger par le programme officiel arrêté à date. Le voici:

Vendredi, 24 août: Dans l'après-midi, arrivée de S.E. le cardinal Rodrigue Villeneuve. Réception religieuse à la crypte de la future Basilique.

7 hres du soir: Banquet de chez-nous, offert aux excursionnistes qui se rendront à Gaspé dans le train spécial du Canadien National et feront partie du pèlerinage historique organisé à Montréal sous les auspices de l'Association des Voyageurs de Commerce et à Québec sous celles de la Société St-Jean-Baptiste. Ce dîner sera présidé par S.E. Mgr Ross, évêque de Gaspé. Il sera suivi d'une fête de nuit.

Samedi, 25 août: Dans la matinée, arrivée du "Champlain" avec la délégation officielle de France. Le navire sera escorté dans le port par la flottille des barques de pêche pavoisées. A 3 hres, sur le terrain de la basilique, sera dévoilée la croix érigée par les soins de la Commission des sites et monuments historiques du Canada. Cette cérémonie sera suivie du banquet offert par le Comité national des fêtes du IVe centenaire, une illumination et une fête de nuit dans le merveilleux décor de la Baie de Gaspé.

Dimanche, 26 août: A 10 hres du matin, bénédiction et pose de la pierre angulaire de la Basilique-Souvenir. Messe militaire chantée par S. E. le cardinal Villeneuve. Le sermon de circonstance sera prononcé par un prélat de France. Dans l'après-midi, départ du "Champlain" pour Québec. De nouveau le navire sera accompagné par les barques des pêcheurs.

Le même jour les excursionnistes voyageant dans le train spécial du Canadien National qui leur servira d'hôtel durant les fêtes visiteront Percé et l'Ile Bonaventure.

C'est le désir des organisateurs des fêtes de Gaspé d'en faire une célébration inoubliable. Ils comptent sur la splendeur des cérémonies et la beauté du décor où elles se dérouleront pour attirer dans la capitale de la péninsule gaspésienne des visiteurs de partout, mais tout particulièrement une foule de canadiens-français de Québec.

———:-o-:———

ST-SIMON

—Lundi dernier ont eu lieu les funérailles de Mlle Simone Perron décédée le 6 juillet à l'âge de 22 ans. Elle laisse son père M. Nap. Perron plusieurs frères et soeurs.

Le deuil était conduit par M. L. H. Marcotte, maire de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Georges Claude, Henri Jodoin, Armand Desbiens, Sabin Charpentier, Maurice Houle et Noel Dupont.

Le service a été chanté par l'abbé J.B. Larochelle.

—Le 10 juillet M. Valmore Laflamme conduisait à l'autel Mlle Emilienne Plante de St-Simon. L'heureux couple est parti pour un voyage.

SUTTON

Samedi le 23 juin avait lieu en l'église de St-André de Sutton le mariage de Mlle Hectorine Bonneville avec M. Armand Meunier de Drummondville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. Père Meunier, O.M.I., directeur de l'Université d'Ottawa. Après le goûter qui fut servi chez la mariée l'heureux couple partit pour New Bedford.

—Le 30 juin M. Larue de North-Troy conduisait à l'autel Mlle Florence Gauthier. Après le déjeuner servi chez Mme Dyer l'heureux couple partit pour une tournée à travers les Etats-Unis.

—Le 2 juillet M. Bruno Delorme de Farnham unissait sa destinée à Mlle Marie-Rose Fontaine. Après la cérémonie le déjeuner fut servi chez la mariée auquel assistaient une trentaine de personnes. Tous s'amusèrent gaiement une partie de la journée.

—MM. Gaston Crépeau et Clovis Lebeau du collège de St-Césaire sont arrivés dans leur famille.

—Mlle E. Tétreault de Montréal chez son père M. Napoléon Tétreault

—M. l'abbé H. Tétreault curé de Nashua chez son frère M. M. Tétrault

———:-o-:———

DUNHAM

Le R. Père Bernard Rainville missionnaire Oblat de Marie-Immaculée qui est actuellement dans sa famille doit nous quitter prochainement pour ses missions dans le Nord-Ouest canadien.

—Mlle Lucile Loiselle est à l'hôpital St-Jean sous les soins du Dr Phaneuf.

—M. et Mme Camille Loiselle à St-Jean dernièrement.

—Mlle Mélina Loiselle institutrice à St-Armand passe ses vacances dans sa famille.

—Voici les noms des élèves qui ont obtenu leur certificat pour la 8e année: Mlles Marguerite Lasnier, Bernadette Forget et Simone Therrien; pour la 7e année: M. René Thibault, Mlles Laura Jolicoeur, Fabienne Tétreault, Gracienne Plouffe Géraldine Thibault.

———:-o-:———

ACTON VALE

Samedi dernier avait lieu le mariage de Mlle Irène Béland, fille de M. et Mme Jos. Béland d'Acton Vale avec M. Fred Scharmel de Drummondville, en l'église St-André d'Acton. Après la cérémonie le vin a été servi au Manoir Acton.

—Samedi dernier avait lieu aussi le mariage de Mlle Dénommé, fille de M. et Mme Henri Dénommé avec M. Provost, fils de M. et Mme Georges Provost de la paroisse St-André d'Acton.

—La fanfare d'Acton a donné dimanche soir au kiosque son concert hebdomadaire payé par la Molson. Une nombreuse assistance a su apprécier les jolis morceaux qui furent joués. Les représentants de la Molson de St-Hyacinthe, MM. Morin et Beaulieu, sont venus entendre notre concert. Sur le point de terminer notre concert, les membres de l'Harmonie de Granby qui revenaient du festival de Trois-Rivières, sont arrêtés pour nous écouter et nous saluer. Nous leur avons joué une marche en leur honneur.



Voyages avantageux de St-Hyacinthe

OLD ORCHARD $5.45
PORTLAND, BIDDEFORD, KENNEBUNK
BERLIN - - $3.40 LEWISTON - - $4.90

Départ VENDREDI, 20 JUILLET
9.00 p.m. HEURE SOLAIRE

Billets valables au retour par les trains ordinaires du Canadien National partant de Portland à 8 a.m. samedi et dimanche, 28 et 29 juillet, et par le train spécial quittant Kennebunk, Old Orchard et Portland, dimanche soir, 29 juillet. Billets d'Excursion de première non-valables dans le "Maine Coast Special" dans chaque direction.

Billets valables en première seulement. Aucun enrégistrement de bagages. Enfants de 5 à 12 ans, moitié prix.

Pour renseignements complets consultez l'agent du M-279F-S-H

CANADIEN NATIONAL

Voyez-le Grandir



PENDANT nombre d'années à venir, une grande partie de la responsabilité de son avenir repose sur vos épaules. S'il pouvait parler, peut-être vous rappellerait-il que c'est à vous qu'il s'en rapporte non seulement pour être guidé, mais aussi en ce qui concerne les principales nécessités de la vie. Avez-vous pris toutes les précautions possibles pour la sauvegarde de son avenir? Rendez *l'incertain* certain, avec une Police Manufacturers Life particulièrement choisie pour faire face aux besoins de votre famille.

Etablie en 1887

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL: - TORONTO, CANADA

J.-A. BÉLANGER
REPRÉSENTANT À ST-HYACINTHE



PROMENADES SUR L'EAU

"FROU-FROU"
Yacht de plaisance et de luxe
Prix très modérés pour promenade de groupe, excursion, pique-nique

"SEA-DUCK"
Canot-automobile très rapide, bon pour 8 passagers

Vous aurez satisfaction par la sensation que vous éprouverez en venant l'essayer.
Ces deux yachts sont disponibles tous les soirs, les samedi et dimanche toute la journée

QUAI RUE LAROCQUE

Wilfrid Gaudreau
AGENT POUR MOTEURS ELTO, CANOTS, CHALOUPES
43 rue St-Pierre — — St-Hyacinthe

Dans nos campagnes

ST-CÉSAIRE

M. Firmin Courtemanche élève finissant du Séminaire de Saint-Hyacinthe, vient de faire son entrée au Juvénat des Missions Etrangères. Nous félicitons ce futur missionnaire en lui souhaitant santé, persévérance et bénédictions dans sa belle vocation. Ce jeune homme est le fils de M. et Mme Alcidas Courtemanche de cette paroisse.

—M. et Mme André Blais et leur famille passent quelque temps à St-Camille de Wolfe, chez les parents de M. Blais.

—M. et Mme Emile Arès sont partis depuis quelques jours pour Winnipeg où ils passeront deux mois en visite chez leurs enfants qui habitent des localités avoisinantes.

—M. J.A. Bernard, gérant de la succursale de la Banque de Montréal, Mme Bernard et leurs enfants, de retour de la plage américaine de Old Orchard où ils ont passé une semaine de villégiature.

—M. et Mme J.A. Méthé et leur fillette Denise, de Montréal, ainsi que M. et Mme Alfred Lozeau et leur fillette Monique étaient de passage chez M. et Mme Henri Grisé vendredi soir dernier.

Les activités sportives vont leur train: notre club de balle au camp se distingue dans ses rencontres avec les clubs étrangers sur son terrain ou ailleurs; il est aussi question de prochains tournois, nos joueurs de tennis et de croquet se proposent d'inviter des adversaires.

———:-o-:———

ST-THÉODORE D'ACTON

—Chez M. Emile Decelles le R. Frère Denis des Frères du Sacré-Coeur de Woonsocket.

—Chez M. Lucien Picard Mlle Présentine Blanchard d'Acton Vale.

—Mlles Thérèse Tremblay et Jeanne d'Arc Archambault passent quelques jours chez leurs parents à Saint-Hyacinthe.

—Mme A. Gauvin de Sherbrooke en visite chez son fils Meril.

—Mlles Lilianne et Jeanne Guilmette de St-Hyacinthe chez leur mère Mme M. Guilmette.

LE CIRQUE AL. G. BARNES SERA BIENTOT PARMI NOUS



Dolly Jacobs et "Tommy", étoiles du cirque

Le cirque s'en vient!

On annonce que le grand cirque Al. G. Barnes, l'un des plus importants de l'univers, sera à Saint-Hyacinthe prochainement, le 19 juillet 1934. Plus de 200 actes, représentant ce que le talent peut produire de mieux dans les cinq continents, seront offerts au public.

Comme introduction à cette grande représentation, on offrira un spectacle féérique avec la "Fiesta de la Rio Grande", une évocation grandiose de la vieille Espagne. Tous ceux qui aiment les grands spectacles où la beauté, la magnificence et le luxe empiètent l'un sur l'autre, n'auront pas lieu d'être désappointés. On verra ensemble plus de cent danseuses, on entendra des chanteurs cultivés, des orchestres de proportions grandioses, le tout soutenu par la voix puissante des orgues et l'appui des cymbales. Et cette production colossale, qui émerveille chaque jour des milliers de spectateurs, n'est qu'une des nombreuses initiatives du grand Cirque Al. G. Barnes.

La troupe Clarkonian, trapézistes qui exécutent leurs tours au sommet de la grande tente, vient de l'"Imperial Olympic Circus", de Londres, pour vous amuser et vous effrayer à la fois, en même temps que le clown cavalier Poodles Henneford, et toute la famille Henneford de cavaliers émérites. Mentionnons encore Phil Escalante, équilibriste sur la corde raide, qui saute, danse et pirouette pour l'émerveillement des spectateurs, et qui vient du Mexique. Soixante clowns, avec à leur tête Art Borella et Kinko, amuseront jeunes et vieux. On verra aussi la fameuse troupe de cavalières Al. G. Barnes, évoluant sur la piste avec leurs quarante chevaux.

Le grand cirque compte un personnel de 1.080 personnes. Les 400 exécutants, hommes et femmes, représentent 18 pays étrangers. Vingt-deux tentes, couvrant une superficie de 12 acres de terrain, sont nécessaires pour accommoder la grande ville nomade. Trois trains spéciaux sont nécessaires pour transporter tout ce monde et ses accessoires.

L'importance du cirque Barnes, et ses méthodes d'affaires, honnêtes en tout point, font que le cirque est toujours bienvenu partout. Ce grand spectacle, aux 10,000 émerveillements, représente une mise de fonds colossale.

La représentation commencera à 2 heures l'après-midi, et à 8 heures le soir. Les portes seront ouvertes une heure plus tôt, pour permettre à la foule de visiter la grande ménagerie d'animaux sauvages qui accompagne le cirque, et apprécier les airs populaires de la fanfare militaire, si habilement dirigée par le professeur Redrick.

ST-SIMON

Lundi le R. Père Marc Lacroix, O. M.I., fit ses adieux à sa famille pour aller à sa mission de la Baie d'Hudson.

—M. Georges Prud'homme de Winnipeg a rendu visite la semaine dernière à son oncle M. Félix Dandenault et à ses parents M. et Mme Welly Cournoyer de St-Simon, Mme Hector Brunelle de St-Hyacinthe, au Rév. Père Germain Dandenault, O.M. I., et à M. et Mme Emile Morin de Montréal.

—Le R. Père Elphège Labonté, de Montréal était en visite chez son père récemment.

—M. l'abbé Ernest Bouvier curé de St-Dominique chez son frère M. Alcide Bouvier.

—M. et Mme Léo Grenon et Mlle Berthe Grenon de Woonsocket R.I. chez MM. Saul Gendron et Léopold Valcourt.

—M. et Mme Anatole Marin, M. et Mme Jos. A. Tremblay, MM. Vital Marin, Alexandre et Paul Tremblay chez leurs parents.

—Mlles Berthe et Florence Houle en promenade à Montréal dernièrement.

—Etaient de passage chez Mme Paul Lacroix ses deux filles religieuses chez les Soeurs St-Joseph.

—Chez Mme Louis Boies ses trois filles religieuses de La Présentation de Marie.

—Chez M. Arthur Fournier sa fille Soeur Madeleine de Judée, et chez M. Wilfrid Delorme sa soeur ,toutes deux de la Congrégation de Notre-Dame.

—Soeur Lavigne des Soeurs Notre-Dame des Anges chez M. Urgel Lavigne; Soeur Louis-Xavier de La Présentation de Marie chez sa soeur Mme Armand Lapointe.

—Chez M. Joseph Brodeur sa soeur religieuse chez les Soeurs du Bon Pasteur.

—M. et Mme Réginald Charpentier et Mlle Georgette Grand'Maison de Montréal de passage récemment.

—Les RR. PP. Coutil et Germain Dandenault, O.M.I., de Montréal sont venus saluer M. Félix Dandenault samedi dernier, ils allaient à Nicolet visiter Mgr Brunault.

—MM. Albert et Jean Vallières de Woonsocket étaient chez M. Wilbrod Vallières la semaine dernière.

—M. Jean Larochelle des Etats-Unis a visité son oncle M. l'abbé J. B. Larochelle, jeudi dernier.

———:-o-:———

ST-JEAN-BAPTISTE

M. le Dr et Mme Georges Dumont et M. Benoît Michaud, avocat et notaire de Campbellton, étaient en visite chez le Dr J.O. Bellemare, au début de juillet.

M. l'avocat Benoît Michaud prolongea sa visite de quelques jours.

—M. le Dr Georges Dumont, président régional de l'A.C.J.C. pour la division de Chatham et M. l'avocat Benoît Michaud, président du Cercle Notre-Dame-des-Neiges de l'A.C.J.C. à Campbellton furent délégués au Congrès fédéral de l'A.C.J.C. tenu à Nicolet du 29 juin au 1er juillet.

M. le Dr G. Dumont présida la séance d'étude, dans l'après-midi du 30 juin et M. l'avocat B. Michaud présenta un riche travail sur "l'établissement des jeunes en Acadie".

ST-PIE

Dimanche le 8 juillet le club de tennis de Saint-Pie a eu le plaisir de recevoir sur son terrain la visite de quelques élèves du Séminaire de St-Hyacinthe. Dans une joute intéressante et contestée nos joueurs locaux ont triomphé.

Voici le résultat du tournoi:

Hermel Fournier, Lucien Phénix, vs Harry Morin, Jean-Paul Desparts 2 à 6, 6 à 2, 1 à 2— Edmour Légaré, vs Laurent Saint-Pierre, 2 à 6 6 à 1, 6 à 3— Joseph Morin vs Jacques Desparts 6 à 4, 5 à 7, 4 à 6— Lucien Phénix vs Jean-Paul Desparts 2 à 6, 0 à 6; Hermel Fournier vs Harry Morin, 6 à 1, 4 à 6, 6 à 3.

Nous remercions cordialement les visiteurs et nous les invitons à revenir

———:-o-:———

ACTON VALE

—A l'occasion du pèlerinage organisé par le diocèse de St-Hyacinthe, plusieurs pèlerins d'Acton et des environs sont venus prendre le train à la gare d'Acton où le train est passé vers onze heures du soir. Parmi les pèlerins d'Acton, il y avait M. et Mme Sénécal, Mlle Florida Viau, Mme Louis Viau.

—M. le curé J.A. Roy est parti hier après-midi pour une vacance de quinze jours au camp Mercier au parc National des Laurentides. Il est en compagnie de M. l'abbé Laferrière et de M. le vicaire Cordeau.

———:-o-:———

STE-HÉLÈNE

En visite chez M. Hector Laforme M. et Mme Roméo Laforme, M. et Mme Auguste Phaneuf de Nashua, N.H.

—Chez M. Adélard Lanoie leur fille R. Soeur Marie-Alphonse des Soeurs de la Présentation de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. le docteur Auger: M. et Mme Adrien Auger et leurs enfants de Montréal.

—Chez M. H. Fafard, M. et Mme A. Maurais de St-Guillaume et Mlle Marthe Belhumeur de Montréal.

—Chez M. Samuel Leduc, M. et Mme Léo Leduc et M. Armand Bergeron de Waterbury.

—Chez Mme Elzéar Houle, M. et Mme Fleury et leurs enfants de Granby.

—Chez M. Z. Sawyer M. Lucien LaBarre télégraphiste de Drummondville.

—Chez M. Toussaint Forest, M. et Mme Médor Forest de Montréal, M. et Mme Adélard Forest de Saint-Eugène avec leurs enfants, M. et Mme Georges Forest de Bristol, Mlle Lucia Forest de St-Hyacinthe et Julien et Aimé Forest de St-Eugène.

—Chez M. Moise Beaudoin, dimanche le 8 juillet, M. et Mme Louis Lessard, M. et Mme Elphège Sylvestre, M. et Mme Anthime Barabé, née Laura Bérard, et leurs enfants Gérard et Pierre tous de Montréal ainsi que M. et Mme Napoléon Massé née Simone Larivière-Bérard et leur bébé Bérard de Belcourt North Dakota.

—Mme Amable Girard de Woonsocket est venue chez ses soeurs Mmes Euclide Poitras et Donat L'Heureux ainsi que son frère M. D. Beauregard visitant aussi sa belle-soeur Mme H. Beauregard ainsi que ses neveux et nièces.

—Chez M. O. Bolduc M. et Mme L. Bienvenue et leurs enfants de Waterbury ainsi que M. et Mme Henri Bolduc et leurs enfants de St-Eugène.

—En visite chez MM. Euclide Pantaléon et Alexandre Poitras leur neveu M. Lucien Grenache et son ami M. Lafrance tous deux de Leominster. Ils visitèrent aussi chez M. Wilfrid Dufault et chez Mme Leduc autres parents de M. Grenache.

—M. Ovila Bolduc est revenu de l'Hôpital St-Charles de St-Hyacinthe en bonne voie de guérison, cependant son oeil gauche donne encore des inquiétudes et tous les jours il va à l'hôpital pour ses pansements.

—Les RR. SS. St-Joseph sont parties jeudi le 5 juillet pour la maison-mère de Saint-Hyacinthe.

Les Maux de Dos

sont l'indice de troubles rénaux. Les Gin Pills procurent un soulagement rapide et permanent parce qu'elles agissent directement, mais avec douceur, sur les reins,—les calmant, les soulageant, les fortifiant.

50c la boîte chez tous les pharmaciens.



TÉL. 729
LEON DESROCHERS, I. C.
ARPENTEUR
75, rue Alexandra, Granby, P. Q.
18 JUIN 1935

TÉL. 775 SOIR, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
BRULEURS A L'HUILE NU-WAY
248 CASCADES ST-HYACINTHE

Dr R. RAJOTTE
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE
20, RUE ST-DENIS TÉL. 39
RÉSIDENCE HÔTEL CANADA
SAINT-HYACINTHE
10-6-35

BUREAU: PLATEAU 6818 RÉSIDENCE: WELLINGTON 1808
6 PARK PLACE
PAUL. E. LAFONTAINE
AVOCAT
LABELLE, DUPUIS & LAFONTAINE
180 OUEST, RUE CRAIG
CHAMBRES 708-709
MONTRÉAL

CIGARES WHITE OWL

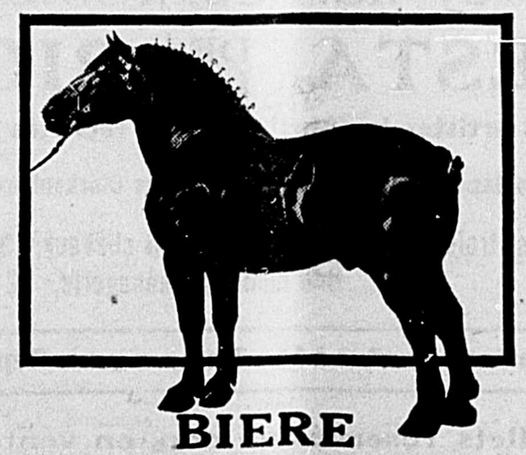
5¢
IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED — MONTREAL

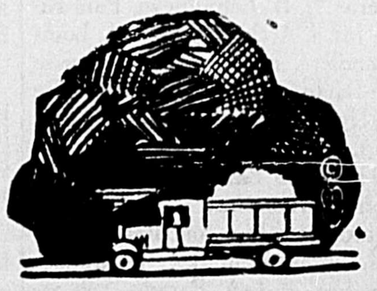
TÉL. 277
Dr J.-E. Beaudry
MEDECIN VETERINAIRE
Ancienne place du Dr J.-A.-W. Gatien
87 rue St-Antoine St-Hyacinthe

Tél. 405J **MAISON ADOLPHE** 211 Cascades
Pour la saison du printemps, vous invite à visiter nos rayons d'habits et pardessus des plus récents modèles et des meilleures qualités, pour les plus bas prix.

offre les derniers styles de CHAPEAUX FEUTRE, CHEMISES, CRAVATES GANTS — BAS CASQUETTES
Une visite vous convaincra

HOPITAL ST-CHARLES
SAINT-HYACINTHE
CLINIQUE DU PROFESSEUR P.-E. BOUSQUET
Spécialiste en chef à la Clinique de l'Hôtel-Dieu de Montréal pour les
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ et de la GORGE
JOURS DE CONSULTATION:
Du 1er juillet au 1er septembre : mercredi et vendredi
Du 1er septembre au 1er juillet : mercredi et samedi
N. B.— Pour les cas d'urgence, prière de téléphoner à la Supérieure. Etant donnée la crise présente, la clinique est ouverte aux malades de toute condition qui seront traités selon leurs moyens.
LA DIRECTION


BIERE
BLACK HORSE
DAWES

Tél. 95
BOIS ET CHARBON

Ernest-J. Chartier
SEUL DISTRIBUTEUR
du fameux anthracite écossais
136, rue Girouard Saint-Hyacinthe

Les 60 ans d'existence...

(suite de la 1ère page)

niers rapports des actuaires, peut montrer aujourd'hui une réserve de 126.18 pour cent. Sa situation financière est excellente, et le champ de ses activités grandit de plus en plus.

Les fêtes de dimanche durèrent toute la journée. Elles commencèrent par une parade à travers les rues de la ville, suivie d'une messe à la cathédrale. M. le chanoine P.-A. Saint-Pierre officiait, assisté de MM. les abbés L.-P. Breton et Edouard-Léon Paulhus, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de Saint-Pie-de-Bagot, ancien curé de la cathédrale. S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assistait au trône, accompagné de MM. les chanoines P.-N. Desmarais, et Napoléon Delorme, chancelier du diocèse.

La chorale de la cathédrale, sous la direction de M. Charles-Léon Lussier, exécuta la messe à trois voix égales de Perosi. Après la messe, le notaire Horace Saint-Germain, président général de la société, souhaita la bienvenue aux divers délégués, au kiosque du Parc Dessaulles, et donna quelques statistiques sur l'état financier de la société. Un grand banquet eut lieu ensuite à l'Hôtel-Dieu, dans la grande salle des bazars, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Decelles et la présidence active de M. Horace Saint-Germain, président général. Des discours furent prononcés par Mgr Decelles, R. P. A.-M. Bégin, O.P., M. T.A. Fontaine, M.P., l'hon. Ernest Choquette, conseiller législatif, l'hon. T.-D. Bouchard, MM. Charles Duquette, de l'Alliance Nationale, A. Guilbeault, de Joliette, Mercure, de Drummondville, J.-A. Paradis, de Québec.

Les fêtes se sont terminées par une soirée de famille dans la salle des bazards de l'Hôtel-Dieu.

Des conférences furent prononcées sur la mutualité par le R.P. Raymond Hamel, O.P., du couvent des Dominicains de Saint-Hyacinthe, et l'échevin Victor Chabot. Les artistes au programme ont été vivement applaudis, spécialement Mlle Lucile Turner et le quatuor Emile Gour, Charles-Emile Brodeur, Hercule Lavoie et Armand Gauthier. L'orchestre Philharmonique fit les frais de la musique.

Ont pris part aux fêtes: NN. SS. Decelles et Desmarais, MM. les chanoines J.-B. Nadeau, curé de la cathédrale; F.-A. Laroche, procureur de l'évêché; P.-N. Desmarais, curé de St-Pie; J.-B.-O. Archambault, supérieur du séminaire; Mgr L.-A. Sénécal, curé de St-Denis-sur-Richelieu le chanoine Napoléon Delorme, chancelier du diocèse; le R.P. Nicolas Ferron, O.P., curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire; le R.P. J.-J. Plamondon, supérieur du Patronage St-Vincent-de-Paul; les abbés C.-H. Lafontaine, curé de la paroisse du Christ-Roi; P.-N. Desrochers, curé de St-Joseph-sur-Yamaska; l'hon. Ernest Choquette, C.L.; l'hon. T.-D. Bouchard, MM. T.A. Fontaine, M.P., Emery Phaneuf, député de Bagot à la Législature; Cyrille Dumaine, député de Bagot aux Communes; Laurent Barré, M.P.P., de Rouville; les échevins J.-L. Guillet, Arthur Chenette, Victor Chabot, D.S. Davignon, Joseph Godbout, Ernest Picard, Louis Bergeron, J.-B. Létourneau, Paul Richer, Jos. L'Archevêque; MM. Louis Lavimodière, maire de la paroisse Notre-Dame; Elias Chicoine, maire de St-Hyacinthe-le-Confesseur; Louis Hébert, maire du village La Providence; Joseph Bazinet, maire de St-Joseph-sur-Yamaska; Napoléon Bouffard, membre fondateur; B.A. Dugal, surintendant des assurances de Québec, et J.-A. Paradis, son assistant; les Drs J.E.A. Collette, Ernest Birtz et Jean Morin, S.-Hyacinthe; MM. J.-H. Poirier, Waterloo; A.-E. Dartois, Farnham, et A. David, St-Hyacinthe; Conrad Morin, Jacques Bousquet, président de l'A.C.J.C.; A. Archambault, président des Voyageurs de Commerce; Emile Solis, président de la Commission Scolaire; Paul Lussier, grand chevalier du Conseil 960, des Chevaliers de Colomb; J.-P. Beaulac, président de la commission scolaire Girouard; MM. Mandus Bienvenue, Wilfrid Gaudreau, François Demers, Armand Mongeau, Antoine Flibotte, Adélard Bélisle, Raymond Brodeur et J.-B. Bousquet, tous membres du comité local; MM. Louis Bissonnette et Eugène Côté, anciens directeurs de la société; Adjutor Bourgeois, chef de police; René Daigneault, secrétaire-trésorier de la société; Jean-Marie Daoust, etc. On remarquait également des représentants des sociétés-soeurs, Alliance Nationale, Artisans canadiens-français, Union St-Joseph-du-Canada, et autres.

Lundi, le programme s'est continué par la sixième convention générale de l'Union Saint-Joseph.

La vie simple et...

(suite de la 1ère page)

Ce dur métier, le Dr Cartier l'aima passionnément et le pratiqua jusqu'en 1921, soit pendant plus de quarante ans. Il trouvait naturellement, pendant les dernières années de sa carrière, le métier tellement facile qu'il cessait presque de devenir intéressant.

Cette vie intense et mouvementée n'empêcha pas le Dr Cartier de s'occuper de la chose publique. Il fut pendant des années maire de Sainte-Madeleine et préfet du comté de St-Hyacinthe. Enfin, en 1892, il allait représenter les électeurs de Saint-Hyacinthe à la Législature de Québec où il se lia d'amitié avec M. Mathias Tellier, futur chef de l'opposition, futur juge en chef de la Cour d'appel, et avec M. le futur juge Pannneton, qui vient de célébrer, lui aussi, son 85e anniversaire de naissance.

Les Cartier, depuis sir Georges-Etienne, ont la politique dans le sang et il n'est pas un coin de pays où on la goûte plus que dans cette région de Saint-Hyacinthe dont ils sont originaires.

Le Dr Antoine-Paul Cartier était né, comme sir Georges-Etienne Cartier, son cousin, à Saint-Antoine, où son père était un gros marchand. Le grand homme d'Etat canadien avait une prédilection pour son neveu à la mode de Bretagne et dirigea les débuts de sa carrière.

Le jeune Cartier fit ses études au vieux séminaire de Saint-Hyacinthe. Il ne reste plus de ses condisciples de collège, ou du moins sa famille ne les connaît pas.

La profession médicale avait reconnu les mérites du docteur Cartier: il fut gouverneur du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec et le collège Bishop, de Lennoxville, lui conféra le titre de docteur en médecine "honoris causa" pour reconnaître son dévouement à la cause de l'hygiène publique.

Le docteur Cartier laisse une belle famille. L'un de ses fils, mort en 1919, fut médecin; le fils de celui-ci médecin à son tour, le Dr Georges-Etienne Cartier, est l'un des membres les plus actifs du mouvement des "Jeune-Canada".

L'une de ses filles (Pauline) épousa aussi un médecin, le Dr J.-E.-A. Collette de Saint-Hyacinthe, chez qui est exposée la dépouille mortelle; une autre (Alice) est mariée à notre excellent ami, M. Wilfrid Déziel, de Montréal. Un autre des fils, M. Paul Cartier, est professeur de chimie industrielle à l'Université de Montréal.

Tout le monde connaît, enfin, notre excellent camarade Jacques-Narcisse Cartier, l'un des pionniers de la radio au Canada, journaliste, aviateur et grand voyageur, qui a fait la traversée du R-100 de Saint-Hubert à Croydon. M. Cartier habite aujourd'hui Saint-Gabriel de Brandon, où il fait une cure de repos. Mais on se rappelle qu'il a pris une part très active dans la vie politique et qu'il fut l'un des principaux organisateurs de la campagne fédérale de 1930 qui remporta dans notre province un succès dont M. Bennett ressentit un très vif agrément, puisque cela lui assurait sa majorité, et une reconnaissance nulle.

Le Dr Cartier avait épousé, il y a plus de soixante ans, Mlle A. Le-Noblet Duplessis, cousine du feu juge Duplessis, chef de l'opposition provinciale, qui lui survit. Elle a 81 ans.

Nous prions la famille et particulièrement M. et Mme Déziel, M. Jacques N. Cartier et le Dr G.-Etienne Cartier, d'agréer l'expression de nos très vives sympathies.

L. D.

Le Dr A.-P. Cartier...

(suite de la 1ère page)

Après ses classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il étudia la médecine à Montréal, à l'Université Cobourg-Victoria, et fut reçu médecin en 1873. Après avoir exercé sa profession à Saint-Antoine, puis à Coaticook, il s'établit à Sainte-Madeleine, comté de Saint-Hyacinthe, et y pratiqua pendant 44 ans.

Il fut un des pionniers de la paroisse de Sainte-Madeleine, où il fut maire pendant plusieurs années, puis préfet de comté. En 1909, le Dr Cartier brigua de nouveau les suffrages pour un siège à Ottawa, mais il fut défait. Il avait été gouverneur du Collège des Médecins, et avait reçu le titre de docteur "honoris causa" en chirurgie du "Bishop's College" de Lennoxville, en 1895.

Le défunt vint s'établir à Saint-Hyacinthe, en 1921. Le docteur et Mme Cartier avaient fêté leurs noces de diamant, en 1932.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à 9 hres 30, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, et l'inhumation se fit à Sainte-Madeleine. La dépouille mortelle a été exposée en chapelle ardente chez son gendre, le Dr J.E.A. Collette, de cette ville. (Autres détails en page des notes locales).

———:-o-:———

Deux Montréalais tués...

(suite de la 1ère page)

Levine et Miller, au moment de l'accident, se dirigeaient vers Montréal, leur camion chargé d'oeufs et de volailles qu'ils venaient d'acheter aux environs. Miller conduisait le véhicule et Levine était assis à ses côtés. Le chauffeur, apparemment, n'entendit ni ne vit venir le train, car il s'engagea sur la voie ferrée sans diminuer ni acélérer la vitesse du camion.

Le train, qui se dirigeait à une bonne allure vers Richmond, frappa le véhicule en plein milieu de la voie ferrée, puis le traîna sur une distance de cent pieds environ avant que l'ingénieur ait réussi à stopper. Plusieurs personnes qui furent témoins de l'accident, et les employés du train, se portèrent aussitôt au secours des victimes, mais les deux occupants du véhicule furent trouvés morts, ensevelis sous les débris du camion.

Prévenu de la tragédie, le chef de police de Saint-Hyacinthe, M. Bourgeois, dépêcha le constable Gaucher sur les lieux et prévint la police provinciale. Le détective Haney fut chargé de faire les constatations d'usage. Les deux morts furent identifiés par des papiers trouvés sur eux. Leurs corps furent d'abord transportés à Saint-Liboire, où ils furent identifiés par des parents et montrés aux membres du jury, puis ils furent conduits à Montréal.

La jeunesse ouvrière...

(suite de la 1ère page)

En province, M. l'abbé Searmure invite l'un des dirigeants du comité central à assister aux différents congrès de la Jeunesse Catholique. Dès lors, chaque groupement de jeunesse eut sa section de jeunes ouvriers. Vers le même temps quelques jeunes d'Anvers s'unirent au mouvement; ce fut le premier centre en pays flamand.

Bientôt se fait sentir la nécessité "d'un outil de propagande et de conquête, une tribune, un lien d'amitié." Ils sont à peine deux cents et déjà s'affirme chez tous la volonté de fonder un journal; il sera bien modeste, mais il est vivant. Il fait son apparition en novembre 1920, publié à trois cents exemplaires de huit pages. Il est mensuel et payant. Encouragée par ce début, la partie Flamande eut bientôt elle aussi son organe de propagande.

La première réunion générale eut lieu le 15 novembre 1920. Des journées d'étude s'organisent chaque trimestre, ainsi que des jours de récollection ou jours de retraite; c'est là que les membres puisent la sève de l'apostolat pour se lancer à la conquête de nouveaux membres.

Il ne faudrait pas s'imaginer que, une fois le mouvement lancé, tout marche à souhait. Le recrutement se fait lentement, les membres se recrutent un à un. Durant les trois premières années, le travail est lent et pénible. Les ouvriers sont défiants, surtout lorsqu'il s'agit de groupement syndical, éducatif et apostolique. Dans le réseau compact des oeuvres paroissiales traditionnelles, la jeunesse syndicaliste ne se fait pas sans difficulté une place au soleil, note avec raison le fondateur.

En 1922 sont rédigés les premiers statuts de l'oeuvre, et au mois d'août de la même année, M. l'abbé Cardyn donne son premier cours sur la situation et les besoins des jeunes ouvriers. Bientôt, l'apprentissage et l'organisation professionnelle font le sujet d'études spéciales. A la fin de décembre 1933 on compte déjà dix centres ou sections de la jeunesse ouvrière catholique. Au mois d'avril de l'année suivante, le journal prend le nom de "Jeunesse Ouvrière"; c'est l'étiquette qu'il porte encore. Grâce à ce moyen de propagande, l'idée fait son chemin, les esprits sont mieux préparés et les membres affluent de toutes parts. Partout aujourd'hui on accueille avec enthousiasme de l'association. C'est déjà le succès.

Tél. 34

Laiterie Yamaska

Antonio Rondeau, prop.

Lait, Crème et Beurre

pasteurisés scientifiquement

LAIT AU CHOCOLAT VI-CO ET YOGHOURT

38 rue Lafontaine :-: St-Hyacinthe

J.N.O.

MONTRÉAL

Aller SAMEDI 21 Juillet — $8.80 — Retour jusqu'au LUNDI 23 Juillet

ALLER ET RETOUR DE ST-HYACINTHE PAR TOUS LES TRAINS ORDINAIRES

Réductions proportionnelles des points intermédiaires. Renseignements complets de tout agent du M-278F-S.F.

CANADIEN NATIONAL

A LOUER

Angle des rues Cascades et St-Hyacinthe, 20 x 57 pieds, avec cave 39 x 66 pieds. Un des plus beaux sites de la ville. Possession immédiate si désirée.

Aussi autre local pour magasin, de 26 x 39 pieds, rue St-Hyacinthe.

Un autre local, au 2ème, pouvant servir pour salle, restaurant, etc. 39 x 66 pds.

S'adresser à **Laberge & Couillard**

226 Cascades - Tél. 28

SAINT-HYACINTHE, JEUDI, 19 JUILLET

AU PARC LAFRAMBOISE

CIRQUE BARNES

ET REPRESENTATION COLOSSALE

FIESTA DE LA RIO GRANDE

avec les artistes les plus célèbres, recrutés dans toutes les parties du monde

Poodles Hanneford, Mable Stark, les Clarkonians volants, Poodles, prince des clowns

200 actes, trois pistes, 60 clowns, 350 chevaux, 3 groupes d'éléphants, 3 trains spéciaux, Une immense ménagerie, 12 acres de tentes

Les portes ouvertes à 1 et 7 heures p.m. Représentations à 2 et 8 heures p.m.

Billets, réservés ou non, en vente le jour du cirque, à la

PHARMACIE LANCTOT ANGLE DES RUES CASCADES ET MONDOR

PETITES ANNONCES

UNE AUBAINE.— Avec $20.00 à $25.00 comptant vous vous procurerez un lot à bâtir de 50 x 125 pds, situé à dix minutes du centre de la ville. Pourquoi payer loyer toute votre vie lorsqu'une telle chance vous est offerte?

Pour plus de renseignements adressez-vous au *Courrier*. jno

MAISON A VENDRE OU ECHANGER.— Pour le prix de l'évaluation municipale, très peu comptant. Maison neuve, 8 app. finie moderne, chambre de bain, etc. Coin de la rue Morison. On échangera pour lot à bâtir. S'adresser à 4 rue Morison, Tél. 785J. jno.

A LOUER.— Il me reste à louer trois logements dont un de 3 pièces, l'autre de 4 et un troisième de 8 pour prix très raisonnables. S'adresser à Eugène Benoît, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, P.Q.

De $5.00 à $12.00

Vous pouvez acheter un très Bon **"Poêle" usagé** au magasin **BELANGER**

En face de la Station de Police jno.

A VENDRE.— Propriété comprenant deux logements, garage, remise, écurie, etc. Conditions faciles. Prix raisonnables.

S'adresser au *Courrier*. jno

A VENDRE.— Machines à coudre, Singer usagées à vendre très bon marché. S'adresser à 61A rue St-François. jno.

A VENDRE OU ECHANGER. — Hôtel de campagne sur la route Nationale de Montréal à New York. Gros village, bonne clientèle. Conditions au goût de l'acheteur. Cause de vente, trop de propriétés en mains. S'adresser à F.-E. Gélinas et E. Legault, Hôtel du Canada ou 29 rue St-Paul. jno.

A VENDRE OU ECHANGER.— Une maison de sept appartements, garage de réparations, 75 x 47 pds, autre garage avec restaurant et débit de gaz, tous deux dans village prospère.

Une maison de club, plusieurs app. jeux de tennis et golf, près d'un beau lac, sur route nationale.

Plusieurs autres bonnes occasions en fait de propriétés en ville ou en campagne, maisons, terres, terrains et places d'affaires.

Pour un bon marché, adressez-vous toujours à F.-E. Gélinas et E. Legault, à l'Hôtel du Canada ou 29 rue St-Paul. *jno.*

A LOUER.— Bureau pour "professionnel" et logement. S'adresser à Rémi Daigle, 117 rue Bourdages, St-Hyacinthe. jno.

A LOUER.— 2200 pieds de plancher pouvant servir de manufacture ou d'entrepôt, aussi grande cave cimentée.

Conditions faciles. S'adresser au no 60 rue Mondor, à Mlle Gatien. 27jl

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis, $2.00, numéro, 5 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée) A.-J. Gaudreau, Président-Gérant.

———:-o-:———

Une école de conférenciers

L'Ecole de Conférenciers inaugurée l'an deriner reprendra ses cours cet été, du 2 au 9 août. Elle consiste en une session de formation intensive d'une semaine. Elle s'adresse surtout aux ouvriers. Des professeurs éméritès exposent la doctrine sociale de l'Eglise puis l'appliquent aux problèmes de notre pays. Des exercices variés permettent ensuite aux étudiants de bien s'assimiler cette doctrine, de la discuter entre eux, d'essayer de l'exposer en public. Une bibliothèque spéciale est à leur disposition.

Cette session a lieu dans une maison de campagne où chacun peut se livrer tout entier à un travail sérieux loin du bruit et de toute distraction. Chaque étudiant a sa chambre. Plusieurs adhérents se sont déjà inscrits On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.